



YouTube



Dimanche

18 juin 2023

20 pages

No 576

Gratuit

Affaire bande sonore

## Le grand déballage de Vimen Sabapati attendu la semaine prochaine



Drogue

Ally Lazer : « Depi longtemps mo pe dire ki ena certains policiers marse ensam avec trafiquants »

EDITO

Questions restées sans réponses

**Répondez-nous svp,  
ASP Ashik Jagai !**

Interview



Satish Boolell

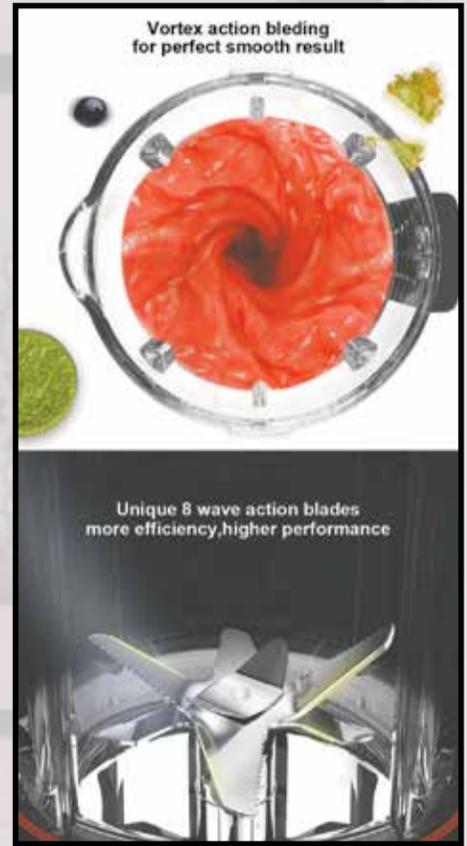
« **Qu'on me donne des preuves pour montrer que des policiers ne subissent pas des pressions externes !** »

Téléchargez

votre copie gratuite  
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

**Nutritious and delicious  
easy operation**



**Cold and hot applicable**  
suitable for all seasons



**Hot Drink**



**Cold Drink**

**Thickened borosilicate glass jar**

300°C  
Resistance to cold and heat shock

Five layers  
Composite cup

**health**  
Thickened borosilicate glass

- ☐ Thermal resistant layer
- ☐ Antioxidant layer
- ☐ Borosilicate layer
- ☐ Water resistant adhesive layer
- ☐ Hardened tempered layer

**Dry Grinding**




Medicine Herbs    Spices

**Represented by**  
**MULTI HOUSEWARE Co. Ltd**  
 1<sup>st</sup> Floor - Madeleine House  
 54, SSR street, Port-Louis.  
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

## Affaire Vimen Leaks

# Le grand déballage de Vimen Sabapati attendu la semaine prochaine

Les clés USB ont parlé. Et Vimen Sabapati a confirmé être l'auteur des enregistrements longs de plus de quatre heures. C'est ce que ce dernier a confirmé à la presse à sa sortie de la cour de district de Port-Louis jeudi dernier. Cette affaire a eu l'effet d'une bombe depuis la diffusion de la bande sonore par plusieurs médias, vendredi. Le directeur de l'Information de Radio Plus, Nawaz Noorbux, a d'ailleurs été longuement entendu par les enquêteurs du CCID, lundi dernier. Il a remis une copie de la clé USB qui était en sa possession et les enquêteurs ont procédé à la transcription du contenu. Vendredi matin, l'exercice de confrontation a déjà débuté et la partie la plus importante est attendue dans le courant de la semaine à venir.

Vimen Sabapati devra, cette semaine, identifier les différents protagonistes

cités dans l'affaire. Il s'agit des personnes qu'il aurait enregistrées lors des différentes rencontres qu'il a eues avec elles dans plusieurs régions de l'île, dont à Plaza, Rose-Hill, au centre commercial de Bagatelle et à Vacoas. Pour l'heure, les soupçons se portent sur un inspecteur de police, anciennement affecté à l'ADSU de la 'Western Division', l'inspecteur Sivanandee, le constable Anne ainsi qu'un policier présenté comme Simon. S'ensuivra ensuite un exercice de reconstitution des faits dans les différents endroits mentionnés. Vimen Sabapati devra indiquer les endroits exacts où ces rencontres avaient eu lieu. Celles-ci remontent à novembre 2022, soit quelques semaines après l'arrestation de Bruneau Laurette, et plus de sept mois après les faits allégués. Or, les images des caméras CCTV ne sont généralement pas conservées pendant plus d'un mois...

Vendredi, Vimen Sabapati avait été une nouvelle fois entendu par les enquêteurs du CCID. Il a confirmé la teneur de ses conversations avec plusieurs policiers, dont le constable Manally, actuellement affecté à la 'Special Striking Team' (SST) et anciennement affecté à l'ADSU de la 'Western Division'. En présence d'une de ses avocates, Me Malanie Nagen, Vimen Sabapati a confirmé l'authenticité de plusieurs captures d'écrans de messages échangés sur Messenger, montrant les conversations tenues entre lui et ce policier. La découverte d'une somme de Rs 1,5 million chez lui a aussi été évoquée et il a confirmé que les policiers présents lors de cette descente n'ont pas touché à cet argent. Le prochain interrogatoire dans cette enquête a été fixé pour mardi prochain dans les locaux du CCID.



**Le constable Denis Anne muté à la SMF**

Un premier policier, dont le nom a été cité dans cette affaire, a été muté à la 'Special Mobile Force' (SMF), mardi dernier. Il s'agit du constable Denis Anne, qui était jusqu'à mardi affecté comme chauffeur et attaché auprès du DCP Choolun Bhoojoo, responsable de l'aéroport. Tandis que les autres policiers cités, sont toujours à leur poste respectif. Les enquêteurs attendent la fin des auditions de Vimen Sabapati pour les convoquer afin de recueillir leurs versions des faits.

LPM

## « Bizin démantèle SST ! », scandent les manifestants



Comme convenu, les partis Linion Pep Morisien et Rassemblement Mauricien ont manifesté hier, samedi 17 juin 2023, pour réclamer le démantèlement de la 'Special Striking Team' (SST), ainsi que le départ de certains membres du gouvernement. Munis de leurs pancartes, les membres des deux partis, ainsi que d'autres manifestants, ont fait entendre leur voix concernant les problèmes auxquels la population est confrontée actuellement. Leur slogan phare : « Mafia nou palé ». Ils dénoncent les agissements de la police, en particulier de la SST dont ils réclament la dissolution, et demandent la démission du Premier ministre. « Bizin dissout SST », scandent-ils.

Lors de son discours, Raouf Khodabaccus a affirmé que la population était très en colère suite à la diffusion de la bande sonore de Vimen Sabapati, et que c'est pour cette raison qu'ils sont descendus dans les rues de la capitale. Concernant la participation de l'ASP Ashik Jagai à l'émission d'une radio privée, il estime que ce dernier se moque de la population, et réclame que le Commissaire de police prenne l'initiative de l'arrêter et d'ouvrir une enquête. Il ajoute également que le Premier ministre soutient ce genre de situation, car lors des travaux parlementaires, il a affirmé être satisfait du fonctionnement de la force policière, ce que Raouf Khodabaccus qualifie d'aberrant.

« Auparavant, nous avions la liberté d'expression et la paix, mais malheureusement, nous ne les avons plus. Nous sommes dans un État policier », a dénoncé Neena Ramdenee, avant de demander le démantèlement de la SST.

## Paul Bérenger : « Il faut une réorganisation totale de la force policière »

Le leader des Mauves, Paul Bérenger, a réclaté, lors d'une conférence de presse, le démantèlement de la 'Special Striking Team', suite à la révélation des enregistrements de Vimen Sabapati. A ce sujet, il attend de pied ferme la réponse à une question, mardi prochain.

Le leader du MMM a commenté les «Vimen Leaks» et a demandé que la lumière soit faite sur les enregistrements rendus publics dans le cadre de cette affaire. Dans

le même temps, il a souligné que la police ne peut enquêter sur elle-même, et qu'il faudra réexaminer cette question. Il a ajouté qu'il faut un remaniement total de celle-ci, et que s'il s'agissait de cas isolés et de dérapages, la police aurait pu mener l'enquête, mais pour l'heure, le public n'a plus confiance en elle. « La grande majorité des policiers fait son travail correctement. Il faut toutefois procéder à une réorganisation totale de la police, et ce dès que possible », a lancé

Paul Bérenger.

Il a conclu en disant que la population a été très déçue du budget présenté par le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, et est revenu sur le fait qu'en 2019, le gouvernement avait promis de verser Rs 13 500 aux personnes âgées. Cette mesure aurait dû figurer dans le budget 2022-2023, mais ce n'est pas le cas. « Il est aberrant que cette promesse n'ait pas été tenue, alors que le budget a été adopté ».

### Propositions électorales

## Xavier Luc Duval : « Réponse positive du Commissaire électoral »

Le leader du PMSD, Xavier Luc Duval, a donné une conférence de presse hier, samedi 17 juin 2023, pour évoquer les points abordés par le PTr-MMM-PMSD avec le Commissaire électoral. XLD a déclaré avoir reçu une réponse positive de la part d'Irfan Raman, concernant les propositions qui ont été faites. Il s'est dit satisfait des décisions prises par ce dernier en ce qui concerne l'enregistrement des électeurs, le processus électoral et le décompte des voix en particulier. Il a indiqué que le Commissaire électoral était d'avis qu'il ne devrait pas y avoir de salle informatique le jour du décompte des voix, que ce soit pour les élections générales ou municipales. En ce qui concerne la publication des noms des personnes décédées, il a proposé de les publier

chaque mois afin de savoir qui figure toujours sur la liste et qui ne s'y trouve plus. Cette décision relèverait du pouvoir législatif, et le leader du PMSD demande au gouvernement de prendre en considération cette proposition. Par ailleurs, il s'est prononcé en faveur d'un décompte des voix le même jour que les élections. Xavier Luc Duval a affirmé qu'il étudierait ce rapport en profondeur en collaboration avec les autres partis, le PTr et le MMM, afin de décider de la marche à suivre.

Il a également souligné l'importance du port de Port-Louis pour le développement de notre île. Plus il sera efficace, plus il y aura d'exportations, et plus les services maritimes dans le pays seront abordables. « Il est primordial d'avoir

un port fonctionnel, et il est impératif d'apporter des changements afin de réduire le coût de la vie et de subvenir à nos besoins ». Selon Xavier Luc Duval, l'état de notre port a un impact direct sur les prix dans nos rayons. Il a critiqué la façon dont il fonctionne, notant un faible taux de productivité. En effet, malgré les investissements massifs dans de nouveaux équipements, elle reste la même. Il a également comparé Maurice à Madagascar, qui bénéficie d'un taux de productivité très élevé, et a averti que Maurice risque de perdre sa position en tant que hub de l'océan Indien. Selon lui, la grande île pourrait devenir une véritable menace concurrentielle pour Maurice, et cela pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'économie du pays.

NHDC

## Une politique de favoritisme dénoncée

La frustration semble avoir gagné des employés de la NHDC. Ils déplorent une politique de favoritisme qui gangrènerait, selon eux, cet organisme depuis quelques temps. L'on soutient ainsi que les recrutements et les promotions ne sont réservés qu'aux proches de la direction, dont certaines girouettes politiques, passées du rouge à l'orange sans aucune gêne. Dans certains cas, il semble que les critères de promotion auraient été modifiés, avec la complicité des ressources humaines, afin d'accommoder des protégés. Certains cas ont même été référés à la 'Commission for Conciliation and Mediation' (CCM) du ministère du Travail et à

l'Employment Relations Tribunal' (ERT).

Les conditions de travail se seraient détériorées. On reproche ainsi aux 'chatwas' de la direction de faire la pluie et le beau temps, au grand dam de certains cadres, réduits au silence par crainte de représailles. Les suspensions, se plaint-on, sont devenues monnaie courante, surtout quand les protégés s'en mêlent. Sans compter les courriels reçus après les heures de travail ou les réunions tenues les samedis, affectant ainsi la « work-life balance » des employés, alors que les protégés seraient, eux, récompensés par des heures supplémentaires grassement rémunérées, défiant même certaines

pratiques de bonne gouvernance. L'installation des caméras de sécurité pour « épier » les employés n'est pas bien vue, non plus. La différence de traitement entre les cadres de la NHDC et ceux de la NSLD fait également jaser.

La location de quatre bâtiments alors que la réduction des coûts avait été précédemment évoquée est également source de confusion parmi les employés qui y voient une certaine incohérence. Autre point noir : les procès-verbaux pour les réunions concernant l'allocation des subventions pour la dalle ne circulent plus, laissant planer des doutes quant à la partialité de la gestion de ce dossier...

## DANS LES COULISSES...

### Systeme bloqué

C'est la grogne au 'Mauritius Oceanography Institute'. Le chairman est accusé de verrouiller tout le système alors qu'il n'est pas censé s'ingérer dans le 'day-to-day running' de l'organisme. Ce qui freinerait sa bonne gestion. Le fait qu'il aurait mis son veto à un voyage sponsorisé par une organisation internationale et considérée comme étant importante n'a pas plu non plus.

### Pilote automatique

Le MGI, dit-on, est en mode de pilotage automatique depuis plusieurs mois. Il semblerait que le conseil d'administration ne se serait pas réunie pendant un bon bout de temps, laissant ainsi certaines décisions en suspens.

## EDITO



Par Zahirah RADHA  
Rédactrice-en-chef

## Répondez-nous svp, ASP Ashik Jagai !

questions que nous reproduisons ci-dessous, sachant néanmoins qu'elles resteront sans réponses.

- Vous avez fait état de votre 'track record' au sein de la 'Flying Squad' et de l'ADSU. Pourriez-vous nous dire pourquoi (i) la 'Flying Squad' avait été démantelée suivant le rapport de la Commission Rault et (ii) pourquoi le rapport Lam Shang Sheen avait recommandé le remplacement de l'ADSU par une 'National Drug Investigation Commission' ? (iii) Était-ce, entre autres, en raison des liens présumés entre les officiers de ces unités avec des barons de la drogue ?
- Sous quel 'Standing Order' de la police fonctionne la 'Special Striking Team' (SST) que vous dirigez ?
- Quel est le cahier de charges de la SST ?
- La SST a-t-elle été créée pour 'overshadow' l'ADSU ou a-t-elle d'autres visées probablement politiques, vu la perception que ce ne soit que des opposants politiques qui sont dans votre « radar » ?
- Êtes-vous au courant que les méthodes employées par la SST sont contestées au sein des autres unités de la police, dont l'ADSU ?
- Vous parlez de « fabulations » contre la SST par ce que vous appelez des « narcopoliticiens ». Ne peut-on pas utiliser ce même

argument contre vous, étant donné que vos opérations contre certains opposants politiques n'ont rien donné de concret jusqu'ici ?

- Vous avez évoqué le cas de vos officiers blessés lors d'un accident à Port-Louis récemment. (i) Pouvez-vous nous expliquer pour quelles raisons une famille, dont un jeune homme en situation d'handicap, a-t-elle été violente par vos hommes ? (ii) Y avait-il une raison spécifique pourquoi ces derniers ne voulaient pas que ce jeune homme prenne des photos de l'accident, ce qui est tout à fait logique pour aider les démarches auprès de l'assurance ?
- Dans le cas d'Akil Bissessur, vous nous dites « atan ou pou trouvé ». Pourquoi n'avez-vous alors pas logé de charge formelle dès le départ si vous aviez des éléments concrets contre lui, au lieu d'une charge provisoire qui a déjà été rayée par la cour ?
- Il y a eu plusieurs allégations de 'planting' par la SST. (i) Cette dernière a-t-elle fait l'objet d'une enquête approfondie suivant ces accusations ? (ii) Quelles ont été les conclusions ?
- Dans le cas des armes à feu retrouvées à Beaux-Songes en 2021, (i) combien d'armes y avait-il, trois ou cinq ? (ii) se peut-il qu'une d'entre elles ait été ensuite retrouvée chez un opposant politique, en l'occurrence Bruneau Laurette,

comme allégué dans la récente bande-sonore remise par Vimen Sabapati ?

- (i) Est-ce normal que des policiers commettent des vols (chaines en or, parfums, etc) durant des opérations policières ? (ii) Avez-vous déjà eu de telles plaintes contre vos officiers ou d'autres collègues ? (iii) Qu'auriez-vous dans un tel cas ? (iv) De telles allégations ne souillent-elles pas l'image de la police ?
- Avez-vous déjà, dans l'exercice de vos fonctions, eu des contacts quelconques avec des trafiquants de drogue ?
- Avez-vous déjà eu contact avec un dénommé Franklin avec qui on vous prête des liens étroits et même, selon la récente bande sonore, de partenariat 50-50 ?
- (i) Comment se fait-il que Franklin ait échappé à votre radar pendant si longtemps ? (ii) Est-ce une coïncidence que même après son arrestation pour blanchiment d'argent, aucune enquête n'a été ouverte à votre niveau contre lui ?
- Vous avez droits à vos croyances religieuses et culturelles, mais pourquoi vos hommes et vous-mêmes avez-vous jugé nécessaire de menacer le journaliste Murvind Beetun par rapport à une question qu'il vous a posée ? (ii) N'avez-vous finalement pas donné raison à ceux qui se plaignent des méthodes et du fonctionnement de la SST ?

## Dengue

## Dr Vasantrao Gujadhur :

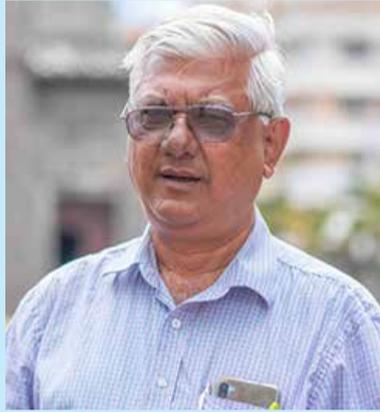
## « Chacun doit prendre ses responsabilités »

Plusieurs cas de dengue ont été détectés dans le pays ces derniers jours. Trois à Maurice, et 13 à Rodrigues, qui est en alerte. Selon le Dr Vasantrao Gujadhur, ancien directeur des services de santé, l'augmentation des cas à Rodrigues devient alarmante. « Le risque d'y être contaminé est plus élevé qu'à Maurice. Parmi les trois cas répertoriés ici, un seul est local. Le patient a d'ores et déjà été placé en isolement, et le contact tracing se poursuit pour détecter d'éventuels autres cas », dit-il. « La dengue est transmise à l'homme par l'intermédiaire d'une piqûre de moustique *Aedes aegypti* », ajoute le Dr Vasantrao Gujadhur.

« Les symptômes qu'une personne peut avoir quand elle est contaminée sont la fièvre, des courbatures, des douleurs musculaires, des douleurs aux yeux, des éruptions cutanées ainsi que des vomissements. Quiconque présente ces symptômes doit se rendre à l'hôpital dans les plus brefs délais. Pour contenir la maladie, il incombe à l'État et à

chacun d'entre nous de prendre ses responsabilités. Il faut pour cela éviter les piqûres de moustique en portant des vêtements à manches longues, en se couvrant correctement, et en utilisant des répulsifs anti-moustiques ». Le Dr Vasantrao Gujadhur informe également le public qu'il faut veiller à ce que les moustiques ne se propagent pas dans les cours, en éliminant les sources d'eau stagnante. Il faut également empêcher l'accumulation d'eau sur les dalles des maisons ou dans les cours.

« Les autorités, quant à elles, doivent mener des enquêtes pour évaluer les contaminations par le virus, y compris dans les centres de santé. Le gouvernement doit renforcer la surveillance de la propagation des moustiques, en particulier la Vector Control Biological Division, qui doit suivre de près la situation. De plus, il est recommandé de procéder à la fumigation et d'isoler les cas répertoriés pour empêcher toute contamination », ajoute l'ancien



directeur des services de santé.

En outre, selon lui, l'éducation de la population reste primordiale. Le gouvernement doit la sensibiliser par le biais de pamphlets ou de campagnes de sensibilisation, que ce soit à la radio ou à la télévision, pour alerter sur la propagation de cette maladie.

« Il n'existe pas de vaccin pour lutter contre la dengue. Toutefois, si les moustiques ne se propagent pas, nous pourrions en empêcher la transmission », conclut le Dr Vasantrao Gujadhur.

## Allocation de Rs 20 000 aux jeunes

## Soondress Sawminaden : « Nous sommes en train de transformer nos enfants en assistés »

Le ministre des Finances, Renganaden Padayachy, a annoncé, lors de la présentation du budget, qu'une somme de Rs 20 000 sera allouée aux jeunes ayant atteint l'âge de 18 ans cette année, ainsi qu'à ceux qui les fêteront prochainement. La 'Mauritius Revenue Authority' sera chargée de verser cette somme aux bénéficiaires, par chèque, en janvier 2024. Toutefois, la question se pose de savoir ce que feront les jeunes de cette somme. Seront-ils en mesure d'en faire bon usage ?

Dans un premier temps, Soondress Sawminaden, ancien recteur et ancien président de l'Association des recteurs et recteurs adjoint des collèges d'Etat, soutient que dans l'ensemble, ce n'est pas une mauvaise décision, mais qu'elle est purement politique, car ces jeunes constitueront une base électorale, étant nouvellement éligibles pour voter. Il affirme qu'il aurait été préférable de l'adapter aux jeunes qui entrent sur le marché du travail. « Nous sommes tous conscients que la population fait face à un coût de la vie élevé, et que de nombreux jeunes rencontrent des

difficultés pour trouver un emploi. Cependant, le gouvernement aurait pu trouver des solutions telles que l'utilisation de cet argent sous forme de parrainage, pour offrir des cours aux jeunes afin de les rendre autonomes », soutient-il.

Par ailleurs, Soondress Sawminaden explique que nous sommes en train de contribuer au fait que le monde devient matérialiste, et de transformer nos enfants en assistés. « Il serait préférable d'investir dans la formation des jeunes, ou dans l'achat d'équipements nécessaires pour les aider à s'épanouir », poursuit-il. De plus, il ajoute que de nombreux jeunes sont tombés dans le fléau de la drogue, et se demande si nous ne sommes pas en train de remplir les poches des trafiquants par ce biais.

Arvin Bhojun, président de l'UPSEE, estime pour sa part que cette initiative du gouvernement n'est pas mauvaise, bien que nos jeunes méritent mieux que cela. Mais, selon lui, la façon dont le gouvernement envisage d'accorder cette somme n'est pas inspirée. Il ajoute que ces derniers temps,



le fléau de la drogue, synthétique notamment, fait des ravages parmi les jeunes, que ce soit à l'école primaire, au niveau secondaire ou dans la société en général. S'ils reçoivent ces Rs 20 000 en main propre, il est possible qu'ils les utilisent de manière néfaste pour eux. Deuxièmement, lorsqu'on donne Rs 20 000, il est important d'avoir une idée claire de ce que les bénéficiaires souhaitent en faire. Les intentions du ministre concernant cette somme ne sont pas claires. « Nos jeunes font face à un problème sérieux de chômage, aussi aurait-il fallu proposer des idées concrètes pour leur permettre d'assurer leur avenir », conclut Arvin Bhojun.

## Questions parlementaires

## Les yeux braqués sur l'affaire Kistnen et la SST

L'affaire Soopramanien Kistnen, la Special Striking Team, le MV Wakashio, les brutalités policières, tels sont les thèmes des questions qui seront adressées au Premier ministre et aux ministres, lors de la séance parlementaire de ce mardi 20 juin. Parmi elles, il y aura celle posée par le leader du Rassemblement Mauricien, Nando Bodha, au Premier ministre Pravind Jugnauth, sur la Special Striking Team. Il souhaite en savoir plus sur sa composition, et si une allocation spéciale est versée à ses membres. Le député du Parti travailliste, Farhad Aumeer, demandera, pour sa part, au PM d'indiquer le nombre de plaintes reçues contre la SST.

De son côté, le député du MMM, Rajesh Bhagwan, interrogera le chef du gouvernement sur l'enquête ouverte pour l'emploi fictif présumé de la veuve de Soopramanien Kistnen, et lui demandera quand le ministre en question a été interrogé pour la dernière fois. La question de la députée Joanna Bérenger, quant à elle, portera sur le MV Wakashio. Elle souhaite obtenir des informations sur l'enquête concernant l'échouement du vraquier. Elle demandera au chef du gouvernement de faire connaître les conclusions du comité interministériel mis en place pour examiner les recommandations, ainsi que l'état d'avancement de la mise en œuvre de ces recommandations.

Le député du MMM, Deven Nagalingum, demandera au ministre des Finances, Renganaden Padayachy de fournir des détails sur les nouveaux locaux de l'Economic Development Board à Ebène, et de faire savoir si un appel d'offres a été lancé pour la sélection du soumissionnaire retenu pour ce projet, ainsi que le montant du loyer mensuel à payer. Mahend Gungapersad, député travailliste, interrogera le vice-Premier ministre Anwar Husnoo sur le jugement rendu par le Privy Council dans l'affaire Alphamix Ltd et le conseil du district de Rivière du Rempart. Il souhaite connaître le moyen par lequel le conseil procédera au paiement des Rs 437 millions réclamés.

Le ministre du Tourisme devra répondre à une question de la députée Karen Foo Kune-Bacha. Elle souhaite connaître le nombre de salariés travaillant dans ce secteur en 2019, 2020, 2022 et depuis janvier 2023 jusqu'à aujourd'hui, tout en précisant le nombre de ressortissants étrangers, les postes vacants et les mesures correctives à court et long terme pour pallier le manque de travailleurs.

Le député Osman Mahomed souhaite obtenir des informations sur la 'New Social Living Development Ltd' et interrogera le Premier ministre adjoint, Steven Obeegadoo, également ministre du Logement. Il lui demandera des détails concernant les officiers recrutés pour assurer le suivi de la construction des 8000 logements. Le député de l'opposition Nando Bodha l'interrogera quant à lui sur le projet de construction de logements dans la circonscription No 16 Vacoas Floréal, le nombre de maisons mises en place et le délai imparti pour la finalisation des projets.

En prévision de la célébration de l'Eid Ul Adha, le député Reza Uteem posera une question sur l'importation de bétail par la MMA au ministre de l'Agro-Industrie, Maneesh Gobin. Il devra aussi préciser la raison pour laquelle la MMA n'a pas pu procéder à l'importation de bétail cette année, et si des frais et des dépenses ont été engagés à cet égard.

## Satish Boolell

# « Qu'on me donne des preuves pour montrer que des policiers ne subissent pas des pressions externes ! »

**S**a profession exige qu'il manie le scalpel. Mais il peut vous faire des incisions rien qu'avec ses mots, ou son humour qu'on pourrait des fois qualifier de « noir ». C'est avec cette même franchise incisive que Satish Boolell, médecin légiste et ancien chef du service médico-légal, a répondu à nos questions dont nous reproduisons ci-dessous de grands extraits...

Zahirah RADHA



Les politiciens actuels ne sont obsédés que par les limousines. Ils croient qu'ils sont éternels. Ils ne réalisent pas qu'ils ne sont que des locataires des fauteuils qu'ils occupent



**Q :** « La confiance est revenue et l'optimisme est de mise ». C'est ce que le Premier ministre a dit dans son discours sur le budget. Ressentez-vous cette « confiance » et cette « optimisme » au sein de la population ?

Il n'y a pas de taxe sur les rêves. Tous ceux à qui je parle, que ce soit dans les secteurs de la santé, l'éducation, l'emploi, ou autres me disent « *ki zot pe manze are li* ». « *Manze are li* » est devenu un credo pour les Mauriciens. Cela sous-entend qu'il y a beaucoup de stress dans le pays. Cela indique que la population doit lutter et faire des efforts pour vivre et survivre. *Sak zour so 24h ine vine pli long*. La pauvreté augmente, surtout chez la femme. Car c'est elle qui a la responsabilité de gérer le ménage, les enfants et la famille. Et si le mari est stressé en raison de son travail, cela apporte des soucis au sein de la famille. Tous les problèmes à l'île Maurice sont donc liés au travail, au logement et à la santé. Ne parlons pas de l'écolage. Nous sommes déjà en face d'une génération perdue. À mon époque, les enfants étaient plus qu'heureux d'aller à l'école *dans lapli avec savates léponze*. Mais maintenant, les enfants restent à la maison quand il y a l'avis de fortes pluies...

**Q :** Mais les risques d'inondations à cette époque étaient très minimes !

Il faut se demander pourquoi il y a maintenant de telles inondations. C'est grâce au bétonnage du pays. Si nous n'avions pas, par exemple, bétonné de Marie Reine de la Paix jusqu'au Ward IV à Port-Louis, l'eau se serait naturellement évacuée. *Ena dimoune mo pa koné kot ine gagne degré fer chemin, canal, drains kine nek betonne partout*. Les collectivités locales n'ont pas assumé leurs responsabilités. *Pas vine dire moi tou dimoune heureux, tou korek*. Sorry ! Nous, tous les Mauriciens, sommes venus ici « *touni* ». Il y en a qui sont venus comme des artisans, des laboureurs, des esclaves. Nous avons tous à peu près deux siècles et demi d'histoires. Mais il y en a qui ont vu leurs richesses augmentées alors que d'autres demeurent pauvres. *Là pe alle craz bâtiment (ndlr : Emmanuel Anquetil), ti bizin prend squatters met la-dans*.

**Q :** Constatez-vous un appauvrissement de la population ?

Bien sûr ! Un paquet de coriandre



(cotomili) coûte aujourd'hui Rs 25, soit un dollar australien (AUD). Les prix des médicaments, dites-vous ? Un manque artificiel est créé pour permettre à certaines compagnies privilégiées d'en importer, et ce à un nouveau prix.

**Q :** Vous dites que la pénurie de certains médicaments est provoquée intentionnellement pour favoriser certaines personnes ? C'est grave...

Oui, cette pénurie artificielle est créée rien que pour augmenter les prix et favoriser certaines personnes. Je demande à la population de faire une comparaison entre les prix des médicaments vendus à Maurice et ceux pratiqués dans d'autres pays, comme la Turquie. Avez-vous déjà vu des médicaments qu'on vous donne à l'hôpital contenir une date d'expiration ? Pour la transparence, il faut qu'il y ait un système de vérification quant à la qualité de ces médicaments, mais aussi sur la façon dont ils sont prescrits et dispensés.

**Q :** Pensez-vous que certaines mesures « *labous dou* » (CSG, allocation pour les jeunes de 18 ans et bébés, etc) ont été prises pour contenir la colère de la population, à l'approche des élections ?

Ce sont des mesures pré-électorales. Il fallait contrôler les prix des nourritures pour bébé

et des médicaments pour la diabète et l'hypertension. Si les prix pouvaient être contrôlés, tous ces « *schemes* » n'auraient pas eu leur raison d'être. C'est aussi simple que ça. C'est un budget qui tente de « *faire labous dou* ». Quelle est la logique de cette allocation de Rs 20 000 prévue pour les jeunes électeurs ? Je n'y verrais aucun inconvénient si cette allocation leur servait à suivre un cours de formation quelconque. Il faut prôner une culture de travail. *Kan ou donne cado tro bocou, nepli ena culture travail*.

Par contre, quand on donne à nos aînés à travers la pension, c'est parce qu'ils ont travaillé et qu'ils le méritent. Mais en même temps, protège-t-on leurs droits ? A-t-on fait une enquête pour savoir si leur pension est utilisée pour leur bien-être ou pour financer les drogues synthétiques des petits-enfants ? Moi, j'en connais de tels cas. J'ai toujours réclamé la mise en place d'un *Ombudsperson* pour les vieilles personnes où les cas de maltraitance seraient rapportés. Il ne suffit pas de donner la pension de vieillesse. Il faut aussi s'assurer qu'elle soit utilisée pour le bien-être de nos aînés.

**Q :** Le problème de drogue synthétique parmi les jeunes vous inquiète-t-il ?

De par ma profession, j'en connais beaucoup de cas et c'est très inquiétant. Le diagnostic repose sur le comportement irrationnel de certaines personnes. (*Rires*) Je ne parle pas des députés qui ne savent pas se comporter au sein du Parlement, quoique des fois, le comportement de certains est assez bizarre ! Que fait-on pour détecter les cas d'utilisation de drogues synthétiques ? La police fait régulièrement des contrôles de routine les matins. Cependant, elle ne vérifie pas le taux d'alcoolémie au volant – qui aurait été acceptable puisque l'alcool est toujours présent dans le sang même s'il a été consommé dans la soirée précédente –, mais pour s'assurer que vous ayez votre permis de conduire en votre possession. C'est insensé. Il y a un manque de vigilance au niveau des contrôles.

Le budget fait état du recrutement de 1400 nouveaux policiers. Mais il y en a 600 qui partent à la retraite chaque année. Donc, on ne fait que les remplacer. Les autres ne viendront que pour surveiller le Métro qui s'étendra maintenant jusqu'à Côte d'Or. Savez-vous combien de policiers postés aux carrefours du Métro ne font qu'envoyer des textos toute la journée ? N'en parlons même pas des dégâts causés par le Métro ! *Ti kapav met li lao, mais ine met li enba !* Connaissez-vous le nombre de vieilles personnes qui sont victimes d'accidents ? Sur la liste des accidentés, vous ne verrez principalement que des vieilles personnes et des motocyclistes.

**Q : Les accidents, c'est un autre dossier sur lequel on a échoué, me diriez-vous sans doute ?**

Évidemment. Rien n'est fait contre la prévention des accidents. Est-ce normal qu'il y ait des policiers qui sont postés tout au long de l'autoroute alors que des caméras pour la détection de vitesse y sont installées ? C'est un gaspillage des ressources et de main-d'œuvre alors que le taux de criminalité augmente. Le nombre grandissant de consommation de synthétique est lié carrément au nombre croissant de vols commis dans le pays. Et la police n'en fait rien. D'ailleurs, le problème des drogues synthétiques, comme vous me l'avez demandé plus tôt, est un autre problème majeur, puisqu'il n'y a pas de nouveaux centres de traitement pour les jeunes qui en sont affectés.

**Q : Faut-il une approche ciblée pour tacler ce problème ?**

Il n'y a aucune stratégie, encore moins d'approche ciblée. Le nombre de problèmes qu'il y a dans ce pays n'a pas encore été évalué, mais on vient néanmoins avec des philosophies totalement dépassées. On ne vit pas au rythme de notre

temps. Laissez-moi vous dire, je vais souvent aux marchés de Port-Louis et de Quatre-Bornes. Je demande souvent aux maraîchers s'ils y voient venir des ministres ou des députés. *Si kiken ine passe là, sa fodé line perdi simin sa. Par contre, Sir Seewoosagur Ramgoolam pas ti per pou rentre dans bazar, Sir Satcam Boolell ti pe alle fer so bazar tousel...* Les politiciens actuels ne sont obsédés que par les limousines. Ils croient qu'ils sont éternels. Ils ne réalisent pas qu'ils ne sont que des locataires des fauteuils qu'ils occupent. Savez-vous pourquoi j'apprécie la retransmission des travaux parlementaires à la télé ? Parce qu'elle permet aux gens de se défouler devant leurs télévisions ! *Au lieu li zourer lor simin, li zouré devant télévision laem. Si pas ti ena sa, maler dan pays !*

**Q : Vous arrive-t-il de dire des gros mots lorsque vous regardez ces travaux parlementaires ?**

Franchement, oui ! Je suis outré par certaines questions souvent stupides, ou encore par les tentatives de bloquer les informations d'intérêt public, et les expulsions inexplicables... Les ministres ne sont intéressés qu'à se rendre à des fonctions « *pou gayn manzé moufta* ». Est-ce normal qu'il y ait autant de personnes qui demandent de la charité ? Que fait la ministre de la Sécurité sociale, Fazila Jeewa-Daureeawoo pour ces nombreux enfants de rue, dont les parents sont emprisonnés, qui ne bénéficient d'aucune aide financière, qui travaillent souvent comme des « *jockeys* » et qu'on voit régulièrement demander l'aumône aux alentours de la SBM Tower à Port-Louis les après-midis ? A-t-on un relevé de ces enfants ?

**Q : Les « *Vimen Leaks* » ont choqué tout le monde et ont jeté le discrédit sur une section de la police. Vous, qui êtes appelé à travailler en étroite collaboration avec la police dans l'exercice de votre fonction, comment analysez-vous cette situation ?**

Au cours de ma carrière, j'ai travaillé avec des policiers très compétents. Certes, *ena zot lamain ti un peu lourd mem*. La brutalité policière a toujours existé. Jamais cependant, n'ai-je vu la police descendre aussi bas, surtout dans l'opinion publique. La plupart des policiers est « *banne bon dimounes* ». Mais la majorité des policiers est aussi frustrée. Ensuite, il y a ceux qui choisissent de se courber devant le pouvoir. Qu'on me donne des preuves pour montrer que des policiers ne subissent pas des pressions externes dans l'exercice de leurs fonctions ! Et qu'on ne vienne pas me dire que c'est faux !

J'ai moi-même, en tant que médecin légiste, subi des pressions, dont dans

le cas du double meurtre de Bassin-Blanc. C'est moi qui avais dit halte à la brutalité policière quand l'équipe de Raddhoa sévissait. *Cehl Meeah pou kone sa bien*. Je vois l'ASP Jagai dire qu'il a reçu des menaces. J'ai également reçu des menaces au cours de ma carrière. Même dans le sillage de l'affaire Kistnen, dans lequel j'avais témoigné, on m'avait demandé d'être prudent.

Auparavant, il y avait quand même un code de conduite au sein de la police. Ce qui n'existe malheureusement plus aujourd'hui. Le plus gros problème, je pense, c'est qu'il y a beaucoup d'ingérence.

**Q : Selon la perception publique, c'est qu'il y a un complot au sein d'une section de la police pour persécuter l'opposition et la presse. Cela vous interpelle-t-il ?**



S'il y a un complot ou pas, je n'en sais rien. En tant que citoyen toutefois, je trouve bizarre que ce soit seulement des opposants qui soient toujours ciblés. Maintenant, on peut aussi l'interpréter autrement : *moi mo dans gouvernement, be mo pas bizin coquin parski mo pou gagne tou dans mo lamain...*

**Q : À travers de juteux contrats sous l'« *emergency procurement* » par exemple...**

Exactement ! *Bane proches du pouvoirs deza ena bane simin...* Le plus gros scandale reste l'achat des médicaments, Molnupiravir... Mais pour revenir à votre question, il existe certainement une perception à l'effet qu'on ne peut plus faire confiance à la police.

**Q : Cette confiance n'est-elle pas encore plus ébranlée lorsqu'on parle de liens allégués entre certains policiers et des trafiquants de drogue ?**

La situation ne serait pas si grave si les trafiquants étaient arrêtés. Est-ce le cas dans l'affaire tractopelle, par

exemple ? Non ! D'où le manque de confiance dans la police. On a malheureusement un peuple docile qui accepte tout. *Quand pou arrive élection, briani pou fer li voté.*

**Q : Se laissera-t-il encore berné par l'appât du gain, selon vous ?**

Je demande à être prouvé le contraire. *L'électorat mauricien pa bizin rentre dans bane calèches ki pas bizin pou voté. Li pas gagne droit laisse la religion divise nou.* Que les associations socio-culturelles arrêtent de nous diviser davantage ! Ce qu'il nous faut, c'est l'égalité des chances pour tout le monde. Le secteur de la santé, par exemple, ne peut pas être à deux vitesses parce qu'il y a des « *vested interests* ».

**Q : Des « *vested interests* » qui mènent vers un démantèlement déguisé de l'État providence ?**

Tout à fait ! Même pour l'éducation, c'est pareil. Les enfants dont les parents ont les moyens peuvent s'offrir des leçons particulières, alors que ce n'est pas le cas pour tant d'autres. Que fait-on pour ceux qui sont défavorisés ?

**Q : Il paraît qu'il y a plus de familles qui se retrouvent maintenant sur le « *Social Register* »...**

'*Social Register*', dites-vous ! Savez-vous que l'allocation d'un bénéficiaire est coupée s'il obtient un peu plus d'argent après avoir effectué des heures supplémentaires ?

**Q : Quelle est donc votre vision pour une île Maurice meilleure ?**

Qu'on puisse retenir les jeunes au pays. Que ceux qui sont partis puissent y retourner. Qu'on leur donne l'égalité des chances. Qu'il n'y ait pas de corruption. Qu'il y ait des développements dans tous les secteurs. Et qu'il y ait une politique de loisirs pour prévenir que nos jeunes ne tombent plus dans le piège de la drogue. Et finalement que la population n'ait plus besoin de « *manze are li* » !

## Lutte contre la drogue

# Ally Lazer : « Depi longtemps mo pe dire ki ena certains policiers marse ensam avec trafiquants »

L'affaire Vimen Leaks suscite beaucoup d'intérêt depuis la semaine dernière. En effet, trois médias de l'île ont publié des enregistrements sonores qualifiés d'explosifs contre certains policiers chargés de lutter contre la drogue et le grand banditisme. Les policiers, dont les noms sont mentionnés dans ces bandes-son, se retrouvent ainsi propulsés sur le devant de la scène.

L'image de la Special Striking Team (SST) et de son chef en a pris un coup, car leurs méthodes sont jugées controversées. Certains sont même allés jusqu'à qualifier cette brigade de « police politique », utilisée pour réduire au silence les opposants du régime actuel.

Les dénonciations ne manquent pas. L'ASP Ashik Jagai et certains autres policiers de son équipe se retrouvent désormais au centre d'une polémique sans précédent à l'île Maurice.

## Ally Lazer : « 40 ans mo pe kriye dan zorey sourde »

Pour Ally Lazer, président de l'Association des Travailleurs Sociaux de Maurice (ATSM) et expert dans le combat contre la drogue depuis des décennies, la révélation des bandes-son expose une partie de la réalité de ce qu'il se passe vraiment sur la scène du combat contre la drogue.

« La population kav choquer par sa, pu mwa li moin choquant... depuis plusieurs années mo pe dir ki la police marse ensam ek mafia ladrog » lance Ally Lazer. Il poursuit : « Le plus grand obstacle dans le combat contre la drogue c'est la corruption des officiers de police, et les protections « occultes » dont bénéficient certains proches des politiciens qui sont au pouvoir ».

Le travailleur social déplore le fait que ces mêmes policiers sont payés par les fonds publics. « Zot pren la paie ek gouvernma apres zot fer 50-50 ek trafiquant. Inn gayn 40 an depi ki mo pe kriye dans zorey sourde... Nanier pa pu changer dans facon sa pe aller. System laem inn fini pouri ek boku zenerasyon inn fini maye dans la spirale infernale de la drogue... Kuma gouvernma pu kav kass lerein mafia ladrog ek sa bann kalite policiers la ? », se demande Ally Lazer.

Ally Lazer évoque aussi le rapport des Nations Unies qui classe le pays par les champions du monde en matière de consommation d'héroïne. « Kuma ounn ekoute lor radio, 75% cargo vender, 25% servi pu fer travay... c'est désolant pour notre petit pays », martèle-t-il.

## Dev Jokhoo : « Birds of the same feathers flock together ! »

Dev Jokhoo, ancien directeur du National Security Service (NSS) et assistant commissaire de police (ACP), se dit « choqué » par les bandes sonores. « J'ai honte que la police puisse s'abaisser à ce niveau. » Son opinion est que personne n'est innocent dans cette affaire. « Ena 2 barons dans la police, sakenn pe manz so prochain », déclare-t-il. Concernant le contenu de la bande sonore, il estime que les officiers impliqués sont des amateurs, et qu'ils ont le devoir de protéger leurs sources. Pour l'ancien ACP, les informateurs n'auront plus confiance en les policiers.

## Méthodes controversées de la SST : Quelles répercussions sur les policiers honnêtes ?

Dans un extrait de la bande sonore, on entend un policier

(l'inspecteur Sivanandee) raconter comment les limiers se comportent lors des descentes et des perquisitions. Selon lui, ils volent des chaînes en or et des parfums chez les gens. Cette allégation a généré de nombreuses réactions d'internautes sur les réseaux sociaux. Et les policiers honnêtes dans tout ça ?

Pour la psychologue Azeemah Beehary, une « self evaluation » est nécessaire dans ce contexte. Elle évoque aussi un « Police Psychological Exam » lors des recrutements. Cet examen permettrait à l'organisme de déterminer si une personne est apte à rejoindre la force policière, ou pas.

« C'est un métier qui est physically, emotionally et mentally challenging... C'est un métier 'hectic'. Avec le temps, les motivations peuvent changer. Dans le cas des Vimens Leaks, ce sont des policiers de longue date qui sont impliqués. Un suivi continu est nécessaire pour empêcher ce genre de dérapages. La patience, la tolérance et l'empathie d'une personne change avec les stimuli inhérents à son environnement professionnel. Il revient à la personne de se démarquer et de faire sa « self evaluation », dit la psychologue.

Dev Jokhoo, ancien assistant commissaire de Police, parle lui d'un malaise au sein de la force policière. Selon son « networking » parmi les policiers, un certain nombre d'entre eux n'attendent même pas l'âge de la retraite pour se retirer. « Bon travayer pa gayn recongnition dans nou pays, kan politik rentre dans travay, partou gaté... bann zom laem pa oulé travay. Par semaines ena environ 50 policiers ki retraité... », dit l'ancien policier.

## L'axe Franklin – Jagai : Du « 50-50 »

L'ASP Ashik Jagai était sur le plateau de Top FM le mercredi 14 juin. Des séquences de l'enregistrement sonore y ont été diffusées, notamment la partie où celui qui est présumé comme étant le constable Anne, lors de sa conversation avec Vimen Sabapati, laisse entendre qu'entre Franklin et l'ASP Jagai, il y aurait une répartition équitable des affaires, du « 50/50 ».

Pendant plus de trois heures, l'ASP Jagai a invoqué un complot qui viserait à discréditer des officiers de la brigade antidroque. « Ena trafikan met plint kont bann ofisie l'ADSU », affirme-t-il, en pointant aussi du doigt des « narco-politiciens ». Toutefois, sur les conseils de ses hommes de loi, il n'a pas souhaité donner plus de précisions. « Mo pa kav fer subjudice », avance le patron de la SST.

Hormis le fait que des policiers fassent main basse sur des parfums et des bijoux chez les particuliers pendant les perquisitions, les bandes-son de Vimen Sabapati, rendues publiques vendredi, font état de liens présumés entre l'assistant surintendant de police (ASP) Ashik Jagai et Franklin. Ce n'est pas la première fois que ces « connexions » sont évoquées.

Pour Dev Jokhoo, ancien patron de la NSS, cela a toujours été le cas. « Jagai ti responsable ADSU Western Division, Dip ti Divisional Commander, pa dir mwa zot pa ti kone ki Franklin pe fer depi 2015 », martèle-t-il.

## Me Melany Nagen : « Mon client a peur »

L'interrogatoire de Vimen Sabapati, dans le cadre de la publication des bandes audio en sa possession,



a débuté mercredi au CCID. Il est représenté par Siddhardha Hawoldar, Shakeel Mohamed et Melany Nagen.

Cette dernière s'est entretenue avec les journalistes à l'issue de l'exercice, qui s'est poursuivi ce vendredi. Elle a déclaré que la police voulait savoir dans quelles circonstances Vimen Sabapati s'était retrouvé en possession de ces enregistrements.

« Les enquêteurs sont très fiables et très intègres », a-t-elle déclaré. Melany Nagen a ajouté que Vimen Sabapati était toujours détenu dans une cellule de la police. Elle a ajouté qu'une requête pour sa libération a été déposée au tribunal de Port-Louis Sud, et sera débattue ce lundi 19 juin à 13h30. Elle a également déclaré que Vimen Sabapati ne souhaitait pas que des éléments de la SST l'accompagnent lors de sa comparution devant le tribunal ce vendredi.

## PNQ : « Mere allegations », dit le Premier ministre

Pravind Jugnauth a annoncé qu'une enquête préliminaire a été ouverte par la Major Crime Investigation Team (MCIT) à la suite de la diffusion des bandes-son de Sabapati, et qu'en fonction des résultats de cette enquête, « the Police may refer the matter to the Independent Police Complaints Commission (IPCC) for any action deemed necessary ». Alors que l'on sait que c'est l'IPCC qui mène toute enquête concernant la police habituellement.

Face à la Private Notice Question (PNQ) du leader de l'opposition, lundi 12 juin à l'Assemblée nationale, le Premier ministre, fidèle à lui-même, a sorti des réponses toutes faites. Et a encore une fois parlé de « mere allegations ».

S'agissant du démantèlement de l'ADSU, recommandé par la Commission d'enquête sur la drogue, le Premier ministre a déclaré que cette décision aurait créé un « institutional vaccum », comme avancé par le Commissaire de police.

Pravind Jugnauth a également rappelé que la SST a été créée pour soutenir d'autres unités policières, notamment dans le combat contre le trafic de drogue. Par la suite, le PM est revenu longuement sur des articles internationaux faisant état de policiers, à l'étranger, impliqués dans le trafic de drogue.

## Vivant à la Réunion

## Maaz veut revoir son fils établi à Maurice

C'est l'histoire d'un père qui veut à tout prix revoir son fils. Maaz Mulla, qui vit à l'île de la Réunion, se bat depuis sept ans pour revoir Rayhaane, qui vit lui à l'île Maurice avec sa maman. Dévasté par cette séparation, Maaz dit avoir entamé beaucoup de démarches judiciaires dans le but de récupérer la garde de son enfant, en vain.

Lors d'un entretien téléphonique, il nous explique qu'il a obtenu un jugement français lui accordant la garde de son fils à l'île de la Réunion. Toutefois, en 2015, son ex-épouse aurait emmené leur fils à Maurice sans qu'il en soit informé. Il était alors âgé de deux ans. Il affirme l'avoir cherché pendant plusieurs mois et a fait de multiples tentatives pour le voir, sans succès, car son ex-épouse, selon lui, l'en empêchait. Maaz nous raconte qu'il a déposé tous ses documents auprès de la 'Child Development Unit' (CDU) à Maurice, qui lui a fait savoir que, selon la Convention de La Haye, il n'y aurait aucun problème pour rapatrier l'enfant à l'île de la Réunion. Toutefois, il lui a fallu attendre sept ans pour obtenir un verdict, dans lequel il est stipulé que l'enfant s'étant déjà bien adapté à Maurice, il ne sera pas rapatrié dans son île natale.

Maaz estime qu'il n'y a aucune raison valable pour que l'enfant reste à Maurice, et il déplore que cela ait pris sept ans pour obtenir un jugement. Selon lui, tous les membres de la famille du petit vivent à l'île de la Réunion. Il allègue que son ex-épouse a fui à Maurice uniquement pour échapper à la justice. « Aujourd'hui, elle est toujours à Maurice. Elle mène la belle vie. Or moi, je n'arrive même pas à voir mon fils, alors que je me suis déplacé à Maurice récemment pour cela », raconte-t-il avec désespoir.

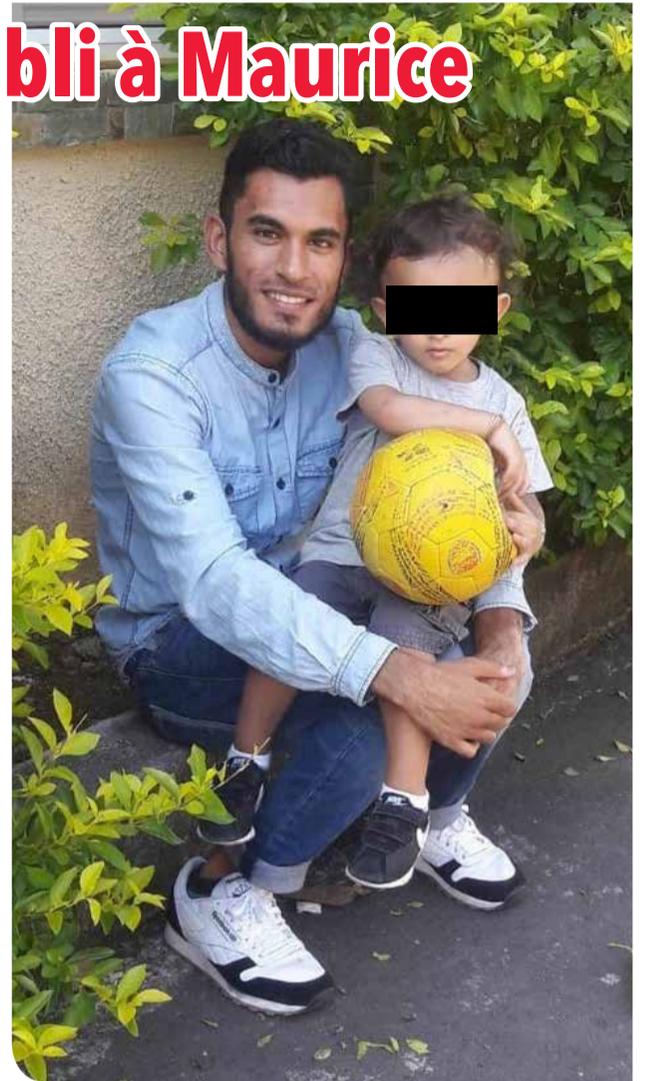
« Pendant sept ans, j'ai fait confiance à la justice mauricienne et française pour faire valoir mon droit

de ramener mon fils sur le territoire français, car j'estime qu'il a été illégalement emmené à Maurice par sa mère. Aujourd'hui, mon fils ne me connaît pas. Il ne reconnaît ni mon visage ni ma voix. Sa mère, qui a déjà été condamnée par la justice française, mène une vie paisible à Maurice sans aucune condamnation, que ce soit par la justice mauricienne ou française », se désole Maaz.

« C'est injuste. Je ressens un énorme manque. C'est mon sang, mon premier enfant. On m'empêche injustement de le voir alors que je veux simplement être là pour lui, le voir grandir et lui donner l'amour d'un papa. Non seulement il est privé de l'amour paternel, mais aussi de l'amour de toute sa famille paternelle. Même mes parents sont tristes à cause de cette situation. Je me bats pour lui depuis des années. Je me suis déplacé à Maurice, une fois de plus, et même en présence de la police, elle n'a pas voulu me laisser voir mon fils, alors qu'elle n'a aucun droit de faire cela », clame-t-il.

Loin de jeter l'éponge, Maaz Mulla nous explique qu'il compte reprendre contact avec son avocat pour se rendre à Maurice et récupérer son fils afin de l'emmener avec lui à la Réunion. « C'est triste de devoir assumer tous ces frais. Si sa mère m'accordait au moins un droit de visite, je n'aurais pas eu tous ces problèmes. Elle utilise mon fils pour me faire souffrir », s'insurge-t-il.

La semaine dernière, lors d'une ultime tentative, il a essayé de rendre visite à son fils, sans y parvenir. Il n'a eu aucune conversation avec lui, ni de vive voix, ni par appel téléphonique ou vidéo. Le père de famille affirme que le but de son ex-femme est de l'effacer de la vie de Rayhaane.



Rayhaane aura bientôt neuf ans

Maaz affirme qu'il ne baissera pas les bras, et garde l'espoir de récupérer la garde de son fils et de l'emmener avec lui un jour.

## Victime d'un accident

## Nusrath a besoin de votre aide pour son opération en Inde



courageuse se bat pour avancer et laisser son passé derrière elle.

Victime d'un grave accident en 2017, Nusrath a vu sa vie basculer du jour au lendemain. Bien que dans un premier temps l'amputation de sa jambe semblait être la seule option après le drame, les traitements à l'étranger ont pu la sauver, mais elle n'est pas



Nusrath Karrimbuccus Doomun, 38 ans, lance un cri de détresse. Cette habitante de Pailles, maman de deux enfants, se trouve dans une situation désespérée, et ne voit pas le bout du tunnel. Elle est déterminée à retrouver la santé et souhaite être traitée au plus vite pour pouvoir marcher à nouveau. Cette femme

complètement guérie, ce qui nécessite des traitements continus à l'étranger. « Je menais une vie normale jusqu'au 9 mai 2017, puis tout a changé en quelques secondes, lorsque j'ai perdu la capacité de marcher. J'ai eu un accident

de la route qui m'a laissée alitée, puis confinée dans un fauteuil roulant jusqu'à aujourd'hui », confie-t-elle.

« Après l'accident, j'ai été hospitalisée pendant huit mois à l'hôpital Jeetoo, où j'ai subi plus de 50 interventions chirurgicales. Une fois sortie de l'hôpital, j'ai commencé des traitements orthopédiques à la Clinique Darné à Floréal, où j'ai encore dû subir plusieurs opérations », raconte-t-elle.

Nusrath doit de nouveau se rendre à l'étranger, plus précisément à l'hôpital Artemis de New Delhi, pour son traitement. N'ayant pas les moyens de se rendre en Inde pour sa procédure médicale, elle lance un appel aux Mauriciens. « Avec votre aide, je pourrai retrouver l'usage de mes deux jambes et sentir le sol sous mes pieds ». La mère de famille a besoin de 850 000 roupies pour son opération. « Étant donné que ma jambe présente des complications, et que j'ai obtenu des avis contradictoires de la part de nombreux orthopédistes et consultants, j'ai décidé, avec le soutien des

médecins de l'hôpital Jeetoo et de la clinique Darne, de me rendre en Inde afin de subir d'autres interventions chirurgicales. J'y suis allée trois fois, et j'ai subi de nombreuses opérations », explique-t-elle.

« L'année dernière, j'ai passé neuf mois en Inde, mais j'ai dû rentrer en septembre car je n'avais plus de fonds, ce qui a laissé les traitements inachevés. Je dois y retourner au plus vite afin de sauver ma jambe, et retrouver la possibilité de marcher à nouveau. J'ai réellement besoin de votre soutien dans cette longue bataille médicale pour retrouver la mobilité », implore-t-elle.

« Je vous demande humblement votre aide, car cette chirurgie coûte environ 850 000 roupies. Les frais de billets d'avion et mon séjour de deux mois en Inde ne sont pas inclus. De plus, je dois payer les traitements post-chirurgicaux tels que les pansements et les soins à domicile, y compris les injections et l'administration d'antibiotiques », conclut-elle.



Dr Pravish Rai Sookha

## « Une hernie non traitée peut entraîner des complications potentiellement graves »

Le Dr Pravish Rai Sookha est un chirurgien spécialisé dans la chirurgie générale et laparoscopique. Il est diplômé en médecine générale et en chirurgie de l'université d'Oradea, en Roumanie, et a obtenu un doctorat en chirurgie bariatrique du ministère de l'éducation roumain. Exerçant à C-Care Wellkin, il nous explique ce qu'est une hernie, ses complications et son traitement.

- La grossesse (en particulier les grossesses multiples);
- La toux chronique (qui crée une pression dans l'abdomen);
- La constipation (qui vous oblige à faire des efforts pour aller à la selle).

Il existe également certains facteurs de risque qui augmentent la probabilité de développer une hernie, notamment :

- L'âge avancé;
- La grossesse;
- La fibrose kystique;
- La constipation chronique;
- Des antécédents personnels ou familiaux de hernies;
- Une naissance prématurée ou un faible poids à la naissance;
- Le tabagisme (qui affaiblit le tissu conjonctif);

Les traitements diffèrent selon les individus ou les groupes d'âge. Par exemple, chez les nouveau-nés, certaines hernies se résorbent d'elles-mêmes, au fur et à mesure que les muscles se développent. Chez les enfants, une intervention chirurgicale sera nécessaire pour réparer la plupart des hernies qui ne se sont pas résorbées. Chez l'adulte, la plupart des hernies nécessitent une réparation chirurgicale.

Différentes interventions chirurgicales permettent de traiter les hernies. La chirurgie ouverte est la plus ancienne. Au début, les muscles étaient suturés avec différents matériaux, par exemple la soie, l'or et l'acier. Avec le temps, ces matériaux ont été remplacés par des matériaux synthétiques. Par la suite, la plupart des réparations ont été effectuées à l'aide de prothèses (autologues et synthétiques). Dans les années 90, les prothèses synthétiques (MESH) ont constitué une évolution majeure dans la réparation des hernies ouvertes, avec la réparation classique de Lichtenstein, qui est toujours populaire aujourd'hui.

La laparoscopie a été introduite à la fin des

années 90, et est aujourd'hui considérée comme la référence en matière de réparation des hernies. Grâce à une meilleure compréhension du rôle de chaque muscle et de chaque nerf de la paroi abdominale, la chirurgie mini-invasive (laparoscopique et robotique) a aujourd'hui remplacé l'approche ouverte pour de multiples résultats, notamment moins de douleur après l'opération, une récupération plus rapide, un séjour hospitalier plus court, moins de risque de transfusion sanguine, un meilleur aspect esthétique, des réparations plus physiologiques et moins de risque de lésions nerveuses, entre autres.

Les progrès technologiques ont donné naissance à la chirurgie robotique, qui est également considérée comme une avancée dans le domaine de la chirurgie mini-invasive, car elle offre au chirurgien une meilleure vision, une meilleure exposition et une plus grande facilité de mouvement pendant l'opération. La chirurgie robotique présente tous les avantages de la laparoscopie, mais avec une meilleure vision, ce qui réduit les risques. Aujourd'hui, dans les pays développés, la plupart des centres avancés de réparation des hernies proposent à leurs patients la réparation robotique des hernies.

### Q : Que se passe-t-il si une hernie n'est pas traitée ?

Une hernie non traitée peut parfois entraîner des complications potentiellement graves. La hernie s'agrandit et provoque davantage de symptômes. Elle peut également exercer une pression sur les tissus voisins, ce qui peut provoquer un gonflement et des douleurs dans la zone environnante.

La complication la plus dangereuse survient lorsqu'une partie de l'intestin reste coincée dans la paroi abdominale. C'est ce qu'on appelle l'incarcération. L'incarcération peut obstruer l'intestin et provoquer des douleurs intenses, des nausées ou de la constipation. Si la section coincée de l'intestin ne reçoit pas suffisamment de sang, il y a strangulation, ce qui peut entraîner l'infection ou la mort du tissu intestinal. Une

hernie étranglée met la vie en danger et nécessite des soins médicaux immédiats.

Quelques symptômes qui peuvent indiquer que vous devez consulter un médecin d'urgence pour votre hernie :

- Une bosse qui devient rouge ou violette;
- Une douleur qui s'aggrave soudainement;
- Des nausées;
- Des vomissements;
- Fièvre;
- Incapacité à évacuer des gaz ou à aller à la selle.

### Q : Qui est le plus touché par cette maladie ?

En dehors des hernies néonatales, qui surviennent pendant la grossesse et sont réparées pendant l'enfance, les hernies sont plus fréquentes avec l'âge. Plus une personne est âgée, plus elle risque de développer une hernie.

Les hernies se développent aussi bien chez les femmes que chez les hommes. Certaines hernies sont plus fréquentes chez les femmes, comme la hernie ombilicale (où la grossesse est un facteur déterminant), tandis que les hernies inguinales sont 8 fois plus fréquentes chez les hommes.

### Q : Combien de cas de hernies avons-nous enregistrés à Maurice au cours des dernières années ?

Je ne saurais vous dire exactement. Par contre, il est bon de noter que C-Care Wellkin enregistre et soigne des centaines de cas chaque année grâce à notre département de chirurgie générale, laparoscopique et bariatrique qui propose un large éventail de procédures chirurgicales complètes et de haute qualité. Notre équipe de chirurgiens, infirmières et techniciens sont dotés de toute l'expertise médicale afin d'entreprendre toutes les principales interventions chirurgicales concernant les hernies.

### Q : C'est quoi une hernie.

Une hernie se produit lorsqu'un organe interne pousse à travers un muscle affaibli ou le tissu qui l'entoure. La plupart des hernies se produisent dans l'abdomen, entre la poitrine et les hanches, mais elles peuvent également apparaître dans la partie supérieure des cuisses et dans la région de l'aîne.

### Q : Quels sont les symptômes ?

- Bombement visible à travers la paroi abdominale;
- Douleur fulgurante;
- Si la hernie est située dans un organe interne, comme un muscle hiatal, la personne ressent ce que l'on appelle une sensation de brûlure rétrosternale.
- En cas de hernie compliquée, les symptômes comprennent nausées, vomissements, difficultés à aller à la selle, fièvre et tachycardie.

### Q : Quelles sont les causes des hernies ? Et comment les traiter ?

Les hernies sont toujours causées par la combinaison d'une faiblesse musculaire et d'une pression accrue à travers le muscle. Il existe des causes courantes de faiblesse ou de tension musculaire, notamment :

- Le vieillissement;
- Les dommages causés par une blessure;
- L'obésité ou le surpoids;
- L'exercice physique intense ou le port de charges lourdes;

## Libre Expression

# Oil, Gas, and Power: The Crucial Role of Muslim Countries

The Muslim world, 57 countries with majority Muslims, about one fifth of the world population, are very rich in natural resources: oil, gold, diamonds, metals. But they nearly all have been colonized by western powers. They have been educated to believe that they are inferior.

Oil and Gas alone are the most important assets that Muslims have, because oil and gas are used to produce 100s of products. Medicine, paint, plastic, food. Their most important use is in the form of fuel. to produce electricity and to run vehicles.

Just imagine how your life will become difficult if you do not have electricity or gas. You will have to cook on wood. Those who will suffer most are the people living in the West: England, France, Germany, America, Canada. All their factories will be closed. They will not be able to heat their homes in Winter and die of cold.

Can you imagine what will happen if we do not have petrol? All transports will stop. How can we bring our rice and flour, indeed all our food and our medicine from other countries? Just in case someone's relative has a heart attack and he has to bring the patient to the hospital immediately, how is he going to carry him if the car cannot run?

Without oil and gas, the whole world will stand still. The West want to rob the oil from the Muslim world or buy it cheap. The USA is stealing Syrian oil and selling it.

How can the West get the oil at a cheap price? They create wars inside the Muslim world or between Muslim countries and their neighbours. The USA has created Osama Bin Laden, Daesh, Boko Haram, Isis, Al Qaeda and many many others. They use Muslim countries to fight their enemies. They ask Pakistan to fight for them in Afghanistan and Turkey to fight Russia. The Muslim countries incur loss of lives, make enemies and become

poor. As poor nations, they are forced to sell their petrol at the price the West want to pay. A litre of water costs more than a litre of oil.

Slowly, with the help of intelligent Muslim leaders, like Anwar Ibrahim of Malaysia, Erdogan of Turkey, Imran Khan of Pakistan and Ayatollah Khomeini of Iran, the Muslim is realizing that they will have to stand on their own feet. So, the West is trying to get them killed or weakened. There has been a coup in Turkey to overthrow Erdogan, the Pakistani army whose generals are paid by the USA wants to kill Imran Khan and Iran is being boycotted and countries are not allowed to buy or sell to Iran. May Allah help the Muslim world to overcome its enemies.

Al Qalam

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

## THE WAQF NAZIR - In the hot seat

The waqf is an institutionalized form of continuing charity. Creating a charitable waqf is a passive way of giving. Neither the waqifs nor the beneficiaries have to know each other. One of the important issues concerning awqaf is the appointment of a nazir to manage the waqf. Waqifs find it more convenient and conceivably more effective to select a trustworthy and capable person to serve as nazir for their awqaf. Shariah provides a principles-based criterion to the appointment of the nazir and to his duties and responsibilities. Shariah lays down governing principles of spiritual, mental and physical behavior for the nazir.

The nazir's duties are distinguished between obligatory and discretionary. Obligatory duties specify the nazir's responsibilities in administering the waqf property in accordance with the terms of the waqf deed. The waqf deed is treated as a sacrosanct

document that should be meticulously followed. Discretionary duties, on the other hand, give the nazir some latitude in making choices and taking decisions within the bounds of the provisions contained in the waqf deed. The guiding principles for the nazir's discretionary power are based on three defined parameters: ethics, diligence and professional competence. Both of the discretionary powers and obligatory duties are not independent of each other and must be maintained and reflected in the nazir's exercise of his duties and responsibilities.

Within the inner sanctum of the waqf sector, there's a governance shortfall that has long stymied its development and growth. Because of awqaf's private and usually esoteric nature, and lack of clarity how awqaf are governed and regulated, awqaf appear to work in isolation from other sectors. The reason for this seclusion is mainly attributed to the ritualistic management

style of nazirs. Because of the nature of awqaf, its religious message and social application, it seems logical that those who are entrusted with awqaf properties to be more religiously conscious and therefore employ their faith when managing. Nazirs have the responsibility to safeguard, invest and grow assets in their custody and produce good returns which makes it harder to act solely on their beliefs. It is true that managing a waqf requires a certain level of spiritual maturity, but in today's financial and regulatory environment, the nazir must be realistic and pragmatic, and able to navigate through many layers of bureaucratic formalities and market volatilities.

Awqaf organisations and their stakeholders cannot be absolutely protected from the vagaries of human behavior. Even nazirs who are known to be honest, committed and competent, can fall short of what is required. Any wrongful use by the nazir

of his obligatory duties or discretionary powers, whether intentional or unintentional may lead to a breach of the waqf deed and could render the nazir liable for any loss or damage to the waqf property and the rights of the beneficiaries.

The nazir bears a fiduciary responsibility to the beneficiaries. However, it's a responsibility without the matching authority. This is an important issue to deal with. The conditions of the waqf are paramount – not the desires of the beneficiaries. There's a real possibility that the nazir has never met the waqf beneficiaries. Usually, the nazir meets only with the founder of the waqf who appoints him. This raises the question of how the nazir can faithfully fulfill his fiduciary responsibility to people he doesn't even know. In the field, there are three different ethical dilemmas that evoke some concern to a nazir: The Deed vs the need, the beneficiary vs the



**Hisham Dafterdar, CPA, PhD Chairman Awkaf Australia Ltd**

community and business vs charity.

Awqaf is not an easy sector that first appears to be. In fact, it is quite complex. Nazirs have to work with people, come up with solutions and do not always say no. The public is unaware of the nazirs' useful contribution to the community. Ask the public if awqaf are important and they'll say yes, but ask them if the nazirs are up to the task, you lose out. Nazirs have been portrayed as icons of mediocrity and cynicism. Awqaf are often in the full glare of the media

spotlight. Minor slip ups can be put under the media magnifier and blown out of proportion. Nazirs are not only required to act in good faith for the best outcomes for the waqf, but in a fishbowl environment they also need to be seen acting diligently and building trust among their stakeholders.

Awqaf management can be classed as a social science where nazirs need to interact and understand their beneficiaries and build relationships with all those they deal with. It's important for nazirs to develop behavioral characteristics and communication skills. It's not a job for amateurs. The task requires a multi-disciplinary background combining Shariah, law, finance and sociology. Nazirs need to connect with the community, and deal with financial, legal and media matters. More fundamentally, the nazir has to demonstrate that the waqf conditions are met and the social objectives are being achieved.

## The trend of spendthrift

Parents often complain that their teenagers do not get decent job. Number of middle-class parents faces the opposite problem. Their money-minded children are earning big money and they do not have money sense. They do not have the wisdom of how to and where to spend their hard-earned money.

In a matter of months, these small-time officers have the cash to become big-time spenders. No longer dependent on their parents saving; they are off to the shopping mall, pretty expensive meal in restaurants, the mobile phone shops to buy the most expensive gadgets, branded clothing and shoes.

Early overindulgence is leading teens to unrealistic lifestyle expectations, weakening their work ethic and plunging them into disastrous financial practices that can haunt them for life.

They spend as soon as the money comes in the door, and in the future, that can mean that these young people end up back on their parents' doorstep. This phenomenon is commonly labelled the 'premature affluence'. Once kids get accustomed to spending a lot,

it becomes a difficult transition to waiting and saving.

The Holy Quran says: "... and eat and drink and be not extravagant; surely He does not love the extravagant." (7:31). This verse suffices to show the dislike of the Almighty for the extravagant people.

However, most of the youngsters simply assume they will hold jobs with high salaries, lots of benefits and little grunt work. Families of all incomes succumb to overindulgence. Spoiling kids is not tied to a parent's net worth, as much as to a style of parenting. It is where parents rely more on things and money than on direct involvement with their kids. It's a kind of selling out.

Parents should apply brakes on their kids' spending. Early overspending could lead children to have unrealistic lifestyle expectations. This, in turn, could plunge them into 'disastrous financial practices'. A reasonable amount of deprivation helps one to be a more motivated person. It builds character. I have seen affluent people give their kids everything, so the children have no ambition.

They're complacent because they know they'll inherit Dad's business anyway. Better, don't give your kids everything even if you can afford it.

Any expenditure pattern, whether of a state, country or individual, is an indication of spending habits. If you give any young person lot of money in the initial years, it establishes a habit. Whenever income increases, so does the prosperity to spend on luxury goods. There is no saving for a rainy day.

How do parents turn down the cash outflow when they no longer control the expenditure? Teaching kids to manage money is never easy. These prosperous teenagers are at risk for what researchers call 'premature affluence'.

With no rent to pay and with no groceries to buy, the youth sees nothing wrong buying latest costly mobile phone. And with real adult responsibilities just a few years away, you don't have much time to teach your well-heeled child saving habits.

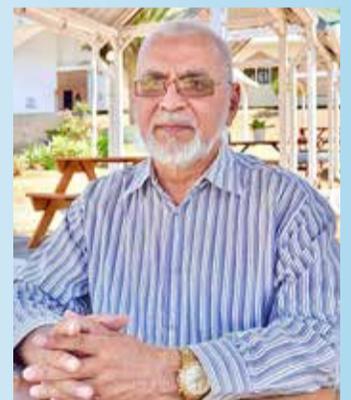
The first thing to remember: "The kids are right: It is their money." But even the most entrepreneurial kids depend

on parents to instill good fiscal habits. Children learn about money from their parents-even though they never discuss the issue. If your son or daughter is earning big money, it is time to discuss over the financial goals, why it's important to save, and how to be a smart consumer.

Especially when kids are earning their own cash, your job is to help. Maybe they dreams of buying their own s in two years. Don't just say: "You can't afford that." Instead, ask: "So, how much would you have to save to get the car you have in mind?"

Most planning focuses on a scheme for dividing the young workers' funds into immediate spending, short-term goals, and long-term saving. Some parents advocate allocating 45% for near-term goals, 25% to routine expenses, 5% to donation or charities, and 25% to long-term savings. Short-term savings are crucial because they yield the rewards, a trip during holidays.

Parents have an opportunity and obligation to help their children gain knowledge and skills in managing money wisely.



**By Bashir Nuckchady**

- Guide and advise rather than direct and dictate. An adult-child discussion may be far more effective than a parental lecture.
- Encourage rather than criticize and allow children to learn from their mistakes as well as from their successes.
- Show children how to make spending plans and keep accounts. Set a good example.

**Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction**

## Katrina Kaif and Vicky Kaushal wow fans with stylish looks 'Uff they look hot in black'



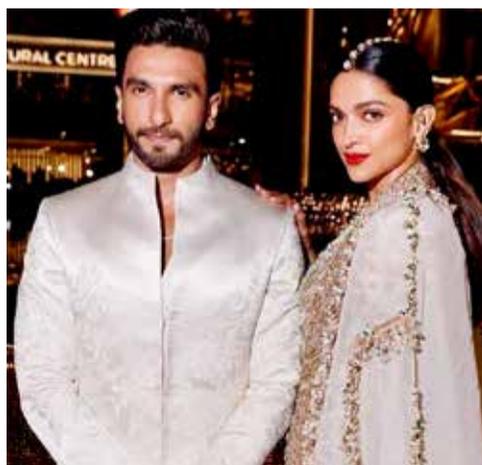
Actor Vicky Kaushal, who has been busy with the promotions of his latest release *Zara Hatke Zara Bachke*, took some time out to travel with actor-wife Katrina Kaif. On Thursday, videos and photos of the couple from Mumbai airport were shared on paparazzi and fan pages. Vicky and Katrina twinned in black outfits.

Katrina and Vicky wore comfortable outfits for their travels – matching black sweatshirts and black pants with sneakers. They wore sunglasses too, while Vicky also sported a black cap and carried a backpack. Katrina had no makeup on and wore her hair in soft curls.

## When Ranveer Singh opened up on having A 'quickie' with Deepika Padukone in his vanity

Ranveer Singh and Deepika Padukone are one of the most adorable and good-looking couples in Bollywood. The two never miss out on any opportunity to give couple goals to their fans, and we love how they complement each other during their public appearances. Today, we bring you a throwback to when Ranveer opened up on having a 'quickie' with his wife Deepika in his vanity on Karan Johar's talk show 'Koffee With Karan' while also adding that he has a different playlist. Read to know the scoop below. Ranveer and Deepika enjoy a massive fan following among fans who fondly call them 'DeepVeer'. Singh has

over 43 million followers, and Padukone has over 74 million followers on Instagram. Now talking about KWK, while Ranveer appeared on the show with Alia Bhatt, DP was missing from Season 7 of the show.



## Alia Bhatt jets off to Brazil for Netflix event, shares happy pics in the cutest outfit

Actor Alia Bhatt is excited to join the Netflix Tudum event in Sao Paulo, Brazil. On Thursday, she took to Instagram to share a couple of adorable pictures of herself, as she got ready to leave. The 2023 Tudum livestream will be broadcast live around the world on June 17.

Alia shared her photos with the caption, "No heart of stone here... just one filled with love... enroute Tudum, São Paulo." In the photos, she wore a colourful crochet top with hearts all over. She also wore a pair of blue

jeans and styled her hair in waves. She made a heart with her hands as she posed for the camera inside her vanity room.

Fans loved seeing Alia's cute avatar. "You're so cute man," wrote one. "You are baby doll Ranbir Kapoor (actor-husband) is so lucky," commented another. "Tumhari smile kitni dangerous hai tumhe pata hai (Do you know how dangerous your smile is)?" asked a fan. "Alia's Hollywood era begins," commented another.



## Kangana Ranaut says she's seen the underbelly of Bollywood

Actor Kangana Ranaut recently talked about her struggle in the Bollywood industry during the trailer launch of her production, *Tiku Weds Sheru*. Starring Nawazuddin Siddiqui and Avneet Kaur, the trailer hints that the film revolves around two opposite people with big acting dreams. Talking about the film, Kangana said she has seen the 'underbelly of Bollywood'

Kangana who hails from Himachal Pradesh, left her home at a young age to pursue her dreams. She struggled and picked up modelling jobs to sus-

tain herself in Delhi until she came to Mumbai. She said she faced rejections everyday until she made her debut with the 2006 Anurag Basu film *Gangster*.

### Kangana on facing rejections everyday

Talking about it, she said, as quoted by News18, "There are lakhs and lakhs of people coming to Mumbai every day with a dream. Where do these people go? What happens to them? Some of them run away from their homes. I was in a kind of situation where I had shut all the doors behind me.

## Eminem's daughter Alaina marries Matt Moeller with sister Hailie Jade by her side

Eminem's daughter Alaina Marie Scott tied the knot with Matt Moeller on June 9 in Detroit, Michigan, sharing highlights from her special day on social media. Among the snaps posted on Instagram are sweet shots of the newlyweds as well as a group photo featuring the wedding party which included her sister Hailie Jade, who was a maid of honor.

"June 9, 2023 simply one of the best days of my life," Alaina captioned the June 12 post, "in this lifetime and in the next, my soul will always find yours."

For her wedding day, she donned an embellished mermaid gown by Katerina Bocci with a bejeweled headband and long, trailing veil. Matt

kept it classic in a white tuxedo jacket and black bow tie for the ceremony.

Eminem (born Marshall Mathers) adopted Alaina in the early 2000s. Her biological mom, Dawn Scott—the sister of the rapper's ex-wife Kim Mathers died of a suspected drug overdose in 2016, according to People.

Over the years, Eminem who also shares 21-year-old Stevie with Kim has spoken about his kids in his music, including in his 2004 hit «Mockingbird.» «Lainie, uncle's crazy, ain't he?" he raps, referring to Alaina. "Yeah, but he loves you, girl, and you better know it / We're all we got in this world, when it spins, when it swirls / When it whirls, when it twirls, two little beautiful girls."



## Prince Harry and Meghan Markle's son prince Archie receives royally sweet 4th birthday present

A local storeowner surprised Prince Harry and Meghan Markle's son Prince Archie with a special present for his 4th birthday, which fell the same day as King Charles III's coronation.

In honor of his 4th birthday last month, Meghan Markle and Prince Harry's son received a special present from a local bike shop in Montecito, Calif. Mad Dogs & Englishmen surprised the little one with a new set of wheels, with Meghan and Harry later expressing their gratitude in a letter written from their team.

"On behalf of Prince Harry and Meghan, The Duke and Duchess

of Sussex," read the note posted by the bike boutique on Instagram June 8, «please accept their sincere thanks for the thoughtful gift you sent to Prince Archie for his fourth birthday."

"The bike has brought much joy, and is most appreciated by the family," the message continued. "They asked that I convey their gratitude at the lovely surprise."

Mad Dogs owner Jennifer Blevins explained that she and co-owner Martin chose the gift for Archie, who celebrated his birthday May 6 in California with mom Meghan, while Harry was in the U.K. for King Charles III's coronation.

## Hailey Bieber supports Selena Gomez Amid message on "hateful" comments

Nearly three months after she and Selena Gomez publicly squashed feud rumors, the Rhode Beauty founder has continued to show subtle signs of support, with Hailey most recently liking a June 11 Instagram post shared by the singer.

Not to mention, the model who is married to Selena's ex Justin Bieber also posted a message addressing "hateful" commentary to her Instagram Stories just one day later. "If you're leaving mean or rude comments on my behalf on anyone's

posts, just know that I don't want that not do I ever or will ever support or condone hateful, mean, or nasty comments," she wrote in her June 12 message. "Doing that is not supporting me." As Hailey noted, "If you are participating in that, you are part of a culture that I want no part of. Please be nice or don't say anything." In late March, Selena, 30, shared a message of her own slamming "hateful negativity" aimed at Hailey, 26. (The "Wolves" singer's note came after years of speculation that the two had a feud over Selena's ex, Justin, 29.)



## Soudan : Un million d'enfants déplacés, dont un quart au Darfour



Le conflit entre l'armée et les paramilitaires soudanais force plus d'un million d'enfants à être déplacés, pour éviter les frappes aériennes.

Plus d'un million d'enfants soudanais, dont plus d'un quart pour le seul Darfour, vont être déplacés, a prévenu l'ONU. Dans cette région, coupée du reste du monde et au bord « d'un désastre humain », le conflit dure depuis deux mois, opposant l'armée d'Abdel Fattah al-Burhane et les paramilitaires de Mohamed Hamdane Daglo.

Depuis le 15 avril, les combats entre l'armée du général Abdel Fattah al-Burhane et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) ont plongé le Soudan, déjà l'un des pays les plus pauvres au monde, dans une profonde détresse. Vendredi, des frappes aériennes ont pris pour cible le quartier de Bayt Al-Mal à Oumourdman, près de la capitale Khartoum. « Plusieurs maisons ont subi des dommages » et au moins trois personnes ont perdu la vie dans ces frappes, selon le « comité de résistance » local, une des cellules militantes qui organisent l'entraide entre les habitants.

### Des quartiers résidentiels visés

De leur côté, les paramilitaires ont affirmé que l'armée avait visé des « quartiers résidentiels », provoquant la mort de « vingt personnes, dont certaines à l'intérieur d'une mosquée ». Les FSR ont également accusé l'armée d'avoir ciblé l'une de leurs bases où sont détenus des prisonniers de guerre, faisant vingt morts et blessés, sans

préciser la répartition exacte entre les victimes.

Au milieu des combats, la situation humanitaire ne fait qu'empirer : les hôpitaux dans les zones d'affrontements ne fonctionnent que partiellement, quand ils ne sont pas fermés. Deux mois de guerre ont aussi entraîné « le déplacement de plus d'un million d'enfants, tandis que 330 autres ont été tués et plus de 1 900 ont été blessés », a déclaré le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) jeudi dans un communiqué.

La représentante de l'Unicef au Soudan, Mandeep O'Brien, a dénoncé « le cauchemar implacable dans lequel sont piégés les enfants », qui « portent le fardeau le plus lourd de cette crise ». Les enfants représentent plus de la moitié des 45 millions de Soudanais, et selon l'Unicef, plus de 13,6 millions d'entre eux ont besoin d'aide humanitaire. Parmi ces enfants, 620 000 souffrent de malnutrition aiguë et la moitié pourrait succomber si aucune aide n'est apportée.

Au Darfour, où les témoignages sur des violences de grande ampleur contre les civils se multiplient, « 270 000 enfants ont été déplacés par le conflit », rapporte l'Unicef. Déjà dévastée dans les années 2000 par une guerre civile particulièrement sanglante, cette vaste région de l'Ouest du Soudan se dirige vers un nouveau « désastre humanitaire » que le monde doit empêcher, a plaidé jeudi le responsable de l'ONU pour les affaires humanitaires, Martin Griffiths.

## Une médiation de paix africaine doit rencontrer Vladimir Poutine à Saint-Pétersbourg

Après avoir rencontré Volodymyr Zelensky vendredi à Kiev, une délégation de dirigeants africains, qui mène une mission de médiation entre l'Ukraine la Russie, est attendue à Saint-Pétersbourg, dans le nord-ouest du pays, où elle doit s'entretenir avec Vladimir Poutine.

Après avoir rencontré Volodymyr Zelensky vendredi à Kiev, une délégation de dirigeants africains, qui mène une mission de médiation entre l'Ukraine la Russie, est attendue à Saint-Pétersbourg, dans le nord-ouest du pays, où elle doit s'entretenir avec Vladimir Poutine.



Cette mission est menée par les présidents sud-africain

Cyril Ramaphosa, sénégalais Macky Sall, zambien Hakainde Hichilema et comorien Azali Assoumani, à la tête de l'Union africaine depuis février, ainsi que des représentants congolais, ougandais et égyptien.

L'équipe diplomatique s'est rendue à Kiev pour exprimer les préoccupations d'un continent qui a souffert des retombées de l'invasion russe, en particulier de

la hausse des prix des céréales. Le président sud-africain a insisté sur le fait que « la paix doit passer par les négociations ».

Cette médiation intervient en pleine contre-offensive ukrainienne avec une intensification des combats sur le terrain et des bombardements russes répétés de grandes villes ukrainiennes. Il s'agit de la dernière initiative en date d'une

série d'efforts diplomatiques jusqu'ici infructueux. La mission africaine, affaiblie par la défection de dernière minute de certains des participants, s'annonce cependant délicate.

Critiquée pour sa proximité avec Moscou, l'Afrique du Sud refuse de condamner la Russie depuis le début de la guerre en Ukraine, affirmant tenir une position neutre et vouloir privilégier le dialogue.

## Le Mali réclame le retrait immédiat de la Minusma, la mission de l'ONU

La junte militaire malienne a réclamer aux Nations unies le retrait sans délai de leur mission de paix dans le pays, la Minusma, a annoncé vendredi le ministre malien des Affaires étrangères Abdoulaye Diop devant le Conseil de sécurité.

Le Mali a réclamer vendredi 16 juin devant le Conseil de sécurité de l'ONU le « retrait sans délai » de la mission des Nations unies sur son territoire (Minusma), qui selon son chef devient ainsi « presque impossible ».

« Le réalisme impose le constat de l'échec de la Minusma dont le mandat ne répond pas au défi sécuritaire », a déclaré le ministre malien des Affaires étrangères Abdoulaye Diop devant les membres du Conseil qui doivent se prononcer le 29 juin sur un



renouvellement du mandat de la mission de maintien de la paix qui expire à la fin du mois.

« La Minusma semble devenir partie du problème en alimentant les tensions communautaires », et cela engendre un sentiment de méfiance des populations

à l'égard de la Minusma et une crise de confiance entre les autorités maliennes et la Minusma », a-t-il insisté, à deux jours du référendum organisé par la junte sur une nouvelle constitution.

Alors « le gouvernement du Mali demande le retrait sans délai de la

Minusma. Cependant le gouvernement est disposé à coopérer avec les Nations unies dans cette perspective », a déclaré le ministre, rejetant toutes les options d'évolution du mandat de la mission proposées par le secrétaire général de l'ONU.

Ces déclarations posent des questions sérieuses sur l'avenir de la mission et de ses plus de 12 000 militaires et policiers.

La renouveler ou non « est une décision qui doit être prise par le Conseil de sécurité », a noté le chef de la Minusma, El Ghassim Wane. Mais « le maintien de la paix est basé sur le principe du consentement du pays hôte, et sans ce consentement, les opérations sont presque impossibles » a-t-il déclaré à la presse.

**Pruneaux, bananes, graines de chia... De nombreux aliments sont plébiscités pour leurs vertus laxatives. Êtes-vous bien sûr.e de tous les connaître ? On fait le point sur les produits à privilégier.**



## Quels sont les meilleurs aliments laxatifs ?

Céréales complètes, fruits, légumes et autres légumineuses sont généralement connus pour leur richesse en fibres alimentaires. Mais saviez-vous qu'ils avaient également d'intéressantes vertus laxatives, qui permettent d'améliorer le transit en cas de constipation par exemple ? Tour d'horizon des aliments les plus stimulants.

### Quels légumes sont les plus laxatifs ?

Les légumes sont une excellente source de fibres et d'eau, essentiels pour maintenir un bon transit et faciliter l'évacuation des selles. Les légumes verts sont généralement très plébiscités. Parmi les légumes les plus efficaces :

- Les artichauts (10,9g/100g de fibres)
- Les petits pois (4,8g/100g de fibres)
- Les épinards (3,5g/100g de fibres)
- Les poireaux (3,4g/100g de fibres)
- Les haricots verts (3,2g/100g de fibres)
- Le céleri (2,6g/100g de fibres)
- Le fenouil (2g/100g de fibres)
- Les choux (2g/100g de fibres)
- La laitue (1,2g/100g de fibres)
- Les endives (1,1g/100g de fibres)

### Les légumineuses aux vertus laxatives

Les légumineuses, parfois appelées «légumes secs», ont également des vertus laxatives. Parmi les plus efficaces :

- Les haricots secs (16,8g/100g de fibres)
- Les pois chiches (8,2g/100g de fibres)
- Les lentilles (7,63g/100g de fibres)

### Quels sont les fruits les plus laxatifs ?

Certains fruits ont des propriétés laxatives naturelles : ils facilitent la contraction intestinale et l'évacuation des selles. Les fruits riches en pectine, comme les pommes ou les poires bien mûres, sont

particulièrement appréciés. En effet, la pectine qu'elles renferment forme un gel visqueux qui ralentit l'absorption de certains nutriments, augmente le volume des selles et facilite leur élimination. Mais d'autres fruits sont connus, en plus de leur richesse en fibres, pour leur effet laxatif propre. Parmi les plus recommandés :

- Les fruits de la passion (6,8g/100g de fibres)
- Les goyaves (5,15g/100g de fibres)
- Les oranges (2,7g/100g de fibres)
- Les kiwis (2,4g/100g de fibres)
- Le raisin (1g/100g de fibres)

Les fruits rouges, riches en antioxydants, sont aussi intéressants pour le transit intestinal : la canneberge (5,7g/100g de fibres), la fraise (3,8g/100g de fibres), la cerise (16g/100g de fibres), etc. Quant à la rhubarbe, elle contient également de l'antraquinone, une substance naturellement laxative. Par ailleurs, le jus de pamplemousse est apprécié pour ses vertus stimulantes.

### Les céréales complètes, de bonnes alliées

L'écorce ou le son des céréales complètes contiennent l'essentiel des vitamines et des fibres insolubles. Non digérées, ces fibres gonflent en présence d'eau, augmentent le volume des selles et stimulent les contractions de l'intestin. On peut donc miser sur tout type de céréales complètes et de produits dérivés à base de farine complète :

- Des flocons de céréales (orge, millet, avoine, etc.)
- De la farine de blé intégrale
- Du pain complet
- Des pâtes complètes
- Des semoules complètes

À noter : les fibres insolubles ne se dissolvent pas dans l'eau (la cellulose, hémicellulose, lignine) et ont un pouvoir de gonflement très élevé, comme indiqué précédemment. Elles peuvent être moins

bien tolérées, surtout par les personnes aux intestins fragiles. On les consomme donc avec modération !

### Les vertus laxatives des graines de lin et de chia

Les graines de lin et de chia sont bien connues pour leurs vertus laxatives. Au quotidien, on les ajoute à un muesli, dans un yaourt ou dans des salades.

Les graines de lin contiennent des mucilages, qui ont la particularité de se transformer en gel translucide et visqueux au contact de l'eau, ce qui permet d'augmenter le volume des selles, tout en les ramollissant pour favoriser leur évacuation. Pour être bien assimilées, elles doivent toutefois être moulues au préalable.

Les graines de chia contiennent des fibres solubles et insolubles, mais aussi des mucilages, qui permettent d'impulser le mouvement intestinal.

Prudence toutefois, ces graines sont déconseillées aux personnes qui souffrent du syndrome de l'intestin irritable ou d'une occlusion intestinale. Elles peuvent entraîner des troubles digestifs comme des douleurs abdominales. On les intègre donc progressivement dans son alimentation.

### Le café, la boisson laxative par excellence ?

C'est bien connu, après avoir bu un café, on a souvent envie d'aller à la selle. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas à cause de la caféine ! En réalité, la consommation de café :

stimule la production de gastrine, une hormone qui régule les mouvements de contraction du côlon distal,

booste la production d'acide gastrique (ce qui accélère la vidange de l'estomac vers les intestins)

et accroît la synthèse de cholécystokinine, une hormone qui facilite la digestion.

Toutefois, cet effet laxatif n'est pas efficace sur tout le monde. Et mieux vaut éviter de boire du café en trop grande quantité afin de limiter le risque accru de maladie cardiovasculaire ou d'hypertension artérielle.

## Essai nouvelle BMW M2 : Notre avis au volant de la mini-M4 !

Les temps sont durs pour les amateurs « pur jus » de BMW, contraints d'observer la marque s'inscrire inexorablement dans l'ère de l'électrique. Gardons-nous de relancer ici le débat sur la prétendue sportivité des modèles alimentés par batteries. Mais nul doute que le lancement du XM, un SUV hybride pachydermique, à l'occasion du jubilé de la division Motorsport aura découragé les béhémistes de la première heure. Pourtant, la gamme du constructeur bavarois sait encore surprendre et nous en avons la démonstration aujourd'hui. Avec la M2, BMW renoue à la fois avec la sportivité, et son patrimoine si précieux.

La croissance délirante des véhicules au cours de ces 30 années permet à la Série 2 de s'octroyer la place de la berline compacte et agile au sein de la gamme. D'ailleurs, en empruntant le 6 cylindres en ligne 3.0 biturbo des M3 et M4, dégonflé à 460 chevaux et 550 Nm de couple, elle fait honneur à la longue tradition de sportives marquées de l'hélice. Elle se permet même d'accueillir les trains roulants et de nombreux éléments de châssis, tout en conservant des dimensions raisonnables avec une longueur de 4,58 m et un empattement contenu de 2,75 m.

### M4 en réduction

En pressant le bouton de démarrage, son moteur s'ébroue bruyamment et fait entendre son timbre par l'intermédiaire d'une ligne d'échappement aux canules

démonstratives.

Notre modèle d'essai dispose d'une boîte automatique à 8 rapports manœuvrable par l'intermédiaire d'un levier plutôt sobre et par de superbes palettes en carbone. Des commandes solidaires à la colonne de direction plutôt qu'au volant auraient été plus judicieuses. Mais à ce sujet les préférences divergent. Notez qu'en option gratuite, il est possible d'opter pour une boîte mécanique, ce qui vous fera perdre 0,2 seconde sur l'exercice du 0 à 100 km/h (4,3 au lieu de 4,1 secondes) mais réglera la question de la position des palettes.

Fidèle à ses origines (elle est fabriquée au Mexique), la M2 fait rapidement monter la température dans son habitacle. On regrette d'ailleurs l'absence d'Alcantara sur le volant pour absorber la moiteur des mains. Là aussi, c'est une question de goût.

Entre deux allers-retours des pognes sur le jean, la Bavaroise dévoile à son conducteur un comportement d'une efficacité sidérante. Outre sa motorisation éprouvée, dont certains éléments comme le vilebrequin forgé invitent à une utilisation intensive sur circuit, son toucher de route confine à la perfection.

En écrasant généreusement la pédale de droite, le compte-tours grimpe de façon linéaire jusqu'à 7 200 tr/min. Les passages de rapports, ultra-rapides et sans à-coups, s'enchaînent impeccablement, accompagnés d'une mélodie grisante. À l'approche du

premier virage, les freins M à 6 pistons avec étriers fixes à l'avant et flottant à un piston derrière ralentissent la M2 avec rigueur. La formule fonctionne à merveille et semble même efficace lors de longues phases de sollicitations intensives.

Malgré un poids conséquent de 1 800 kg, sa répartition des masses (48% sur l'arrière et 52% sur l'avant), sa direction à rapport variable idéalement calibrée et son amortissement piloté très complet, permettent à la M2 de s'imposer comme une référence en la matière à tel point qu'elle rend frustrante son utilisation sur route ouverte. Ses kilos superflus se font légèrement sentir lors des roulages rapides et dans les enchaînements de virages. Le train avant vous emmène légèrement à l'attaque des courbes serrées avalées à bon rythme. Une sensation qu'il faudra confirmer, ou non, lors d'un essai sur circuit au même titre que l'efficacité des gommes Pirelli PZero de notre modèle, qui supplantent curieusement les redoutables Michelin Pilot Sport 4S pourtant développés spécifiquement pour le couple M3/M4.

### Une sportive complète

Sur la route, sa polyvalence fait sa force et grâce aux nombreux modes de conduite et aux programmes qu'il est possible de se configurer avec les raccourcis au volant M1 et M2, on peut influencer sur la douceur de l'amortissement piloté, la réactivité de la commande des gaz ou encore sur la sonorité à l'échappement. La

berline compacte de BMW se joue des bouchons en ville mais aussi des petites courses du quotidien. L'expression est galvaudée mais la M2 est bel est bien une sportive à tout faire.

Même son habitacle brouille les lignes avec ses deux places à l'arrière suffisamment vastes pour loger deux enfants et son coffre au volume décent pour un véhicule doué de telles performances. Mention spéciale pour l'ambiance course qui transparaît surtout grâce au Pack M Performance de notre modèle, pourvu d'un toit carbone ou encore de baquets M Carbon aussi efficaces que plaisants sur la durée.

En définitive, cette M2 s'impose comme la digne descendante des M3 en mêlant judicieusement sportivité exacerbée et utilisation au quotidien. Toutefois, on aurait préféré qu'elle joue à fond la carte de la nostalgie en renonçant, par exemple, à la dalle numérique de 12,3 pouces qui remplace les compteurs à aiguilles, ou encore les pénibles aides à la conduite qui reviennent à chaque redémarrage. Si c'est le prix à payer, nous nous en accommoderons. Il conviendra néanmoins de déboursier 81 100 € minimum (sans compter le malus et les options) pour s'offrir cette géniale machine à sensations. Un prix bien inférieur à celui d'une M4 Compétition, pas beaucoup plus généreuse en sensations dans le cadre d'une utilisation sur routes...



## L'Espagne rejoint la Croatie en finale de la Ligue des Nations

L'Espagne s'est défait de l'Italie (2-1) grâce à un but de Joselu à la 89e et se qualifie pour sa deuxième finale de Ligue des Nations, après celle perdue contre la France en 2021. La Roja affrontera la Croatie de Luka Modric pour le titre ce dimanche.

En trois éditions de la Ligue des Nations de l'UEFA, l'Espagne va déjà disputer sa deuxième finale, après celle perdue contre l'équipe de France en 2021.

Et comme il y a deux ans, la Roja a éliminé l'Italie sur le score de 2-1 en demi-finale. Une rencontre que les hommes de Luis de la Fuente ont commencée de la meilleure des manières.

Jeremy Pino a ouvert le score dès la troisième minute en profitant d'une erreur de Leonardo Bonucci pour marquer le premier but espagnol de la rencontre (1-0, 3e).

Mais, l'Italie n'a pas baissé les bras et n'a pas non plus tardé à

égaliser, moins de dix minutes après l'ouverture du score. Suite à une belle percée de Nicolò Zaniolo dans la surface, Robin Le Normand a été coupable d'une faute de main, pour sa première sélection avec la Roja.



L'arbitre n'a pas hésité à accorder un penalty à la Nazionale. Ciro Immobile, le buteur des «Azzurri», a logiquement pris ses responsabilités pour égaliser d'un superbe tir croisé qui n'a laissé aucune chance au gardien Unai Simon (1-1, 11e).

Le but refusé à Frattesi 10 minutes plus tard aurait pu mettre la Roja dans le doute, mais c'est tout le contraire qui

s'est produit. Au retour des vestiaires pour la seconde période, les Ibériques ont largement dominé des Italiens en manque d'inspiration, malgré les entrées en jeu des vice-champions d'Europe Cristante, Darmian ou encore Dimarco.

Alvaro Morata s'est créé plusieurs occasions, et comme souvent, a manqué de justesse dans le dernier geste. Mais c'est bien son remplaçant qui a solutionné la rencontre.

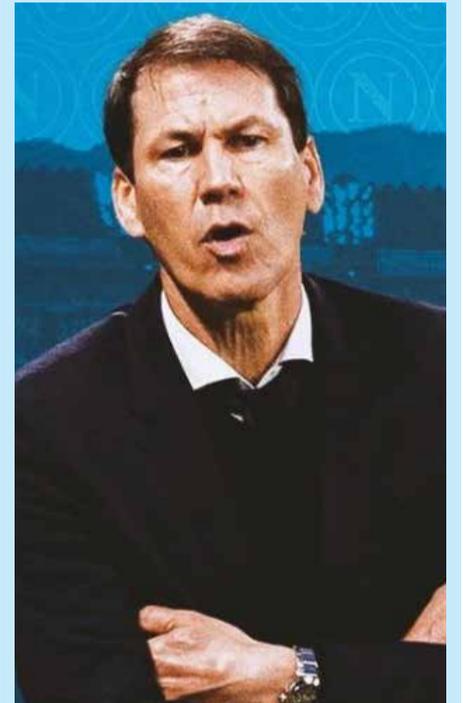
Entré en jeu à la 84e, Joselu a redonné l'avantage à sa sélection sur son premier ballon, comme lors de sa première sélection

contre la Norvège en mars dernier, en reprenant chanceusement dans le but vide une frappe de Rodrigo contrée par deux défenseurs italiens (2-1, 89e).

L'Espagne, pour son premier match à élimination directe sous les ordres de De la Fuente, se qualifie pour une nouvelle finale et aura la lourde tâche d'affronter la Croatie de Luka Modric pour le titre ce dimanche, à Feyenoord.

**OFFICIEL :**

## Rudi García est le nouvel entraîneur du Napoli



L'ancien entraîneur de Lille, la Roma, Marseille, Lyon ou encore Al Nassr vient de s'engager avec le Napoli. La durée de son contrat n'a pas encore été communiquée par les champions d'Italie.

«J'ai le plaisir de vous annoncer que, après l'avoir rencontré et fréquenté ces dix derniers jours, M. Rudi Garcia sera le nouvel entraîneur de Naples. Je lui souhaite la plus cordiale bienvenue et lui souhaite bonne chance», a déclaré Aurelio de Laurentiis, le président du Napoli, pour annoncer l'arrivée de Rudi Garcia en tant que nouvel entraîneur.

Le technicien français, libre depuis son départ d'Al Nassr en avril, peu de temps après l'arrivée de Cristiano Ronaldo, retrouve la Serie A 7 ans après avoir quitté la Roma.

Entre temps, il a dirigé l'Olympique de Marseille puis l'Olympique Lyonnais avec un maigre palmarès d'une finale d'Europa League perdue en 2018 avec les Phocéens, et une demi-finale de Ligue des Champions avec le club rhodanien en 2020.

Son court passage en Arabie Saoudite (30 matchs dirigés) s'est soldé par une éviction à la mi-avril, quelques semaines avant la fin de la saison.

Rudi García compte tout de même un championnat de France et une Coupe de France remportés avec Lille en 2011 à son palmarès.

Il succède à Luciano Spalletti, légende napolitaine pour avoir conquis le premier Scudetto depuis plus de 30 ans. La tâche du Français risque d'être compliquée pour celui qui débarque près du Vesuve, dans une ambiance aussi chaude que hostile...

## Caicedo se rapproche de Chelsea

Courtisé par de nombreux top clubs de Premier League, le milieu de terrain équatorien de Brighton aurait finalement choisi Chelsea, selon Fabrizio Romano. Un transfert d'environ 90 million d'euros est évoqué.

Auteur d'un très bon Mondial avec l'Équateur et d'une grande saison avec son équipe de Brighton (37 matchs de Premier League), Moises Caicedo est un joueur très convoité.

Manchester United, Arsenal, et Chelsea sont les principaux clubs intéressés par le milieu de terrain de 21 ans. Mais selon Fabrizio Romano,

son choix se porte vers les Blues.

La source citée indique que les négociations entre Brighton et Chelsea avancent de bon train en vue d'un transfert dont le montant pourrait atteindre les 90 millions d'euros.

Sous contrat jusqu'en 2027 avec l'équipe de De Zerbi, Caicedo fait partie des joueurs dont la valeur marchande est l'une des plus élevées de Premier League.



Son profil de milieu de terrain technique capable d'avaloir les kilomètres fait de l'Équatorien un joueur très prisé sur le marché.

## Vinicius va devenir le chef d'un comité de lutte contre le racisme

La FIFA, via son président Gianni Infantino pour 'Reuters', a annoncé que le joueur du Real Madrid va devenir le chef d'un comité de lutte contre le racisme.

Victime d'insultes racistes à plusieurs reprises dans plusieurs stades d'Espagne, Vinicius Junior s'est converti, bien malgré lui, en symbole de la lutte contre le racisme dans le monde et dans le football.

La FIFA, qui a toujours prétendu lutter contre le racisme dans son sport, a choisi le joueur du Real Madrid pour qu'il



devienne l'ambassadeur d'un comité de lutte contre le racisme, a annoncé Gianni Infantino ce jeudi pour 'Reuters' : «J'ai demandé à Vinicius de diriger ce groupe de joueurs qui présenteront des sanctions plus strictes contre le racisme, qui seront mises en œuvre par toutes les autorités de football».

«Il n'y aura plus de football avec du racisme dedans. Les matchs doivent être arrêtés immédiatement lorsque cela se produit. Assez, c'est assez ! (...) Nous devons entendre les joueurs et ce dont ils ont besoin pour travailler dans un environnement plus sûr. Nous sommes très sérieux sur ce sujet.»

«Nous mettrons en œuvre des punitions très brutales et sévères pour mettre fin une fois pour toutes au problème du racisme dans le football. Nous ne pouvons plus tolérer le racisme. En tant que président de la FIFA, je pense que j'avais besoin d'en parler personnellement avec Vinicius», a déclaré le président de la FIFA.



## West Ham refuse une première offre d'Arsenal pour Declan Rice

Comme révélé par le président de West Ham, Declan Rice quittera le club cet été, mais pas à n'importe quel prix.

David Sullivan, le propriétaire de West Ham, a confirmé la semaine dernière que Declan Rice quittera le club durant ce mercato d'été. L'Anglais quittera le club après avoir soulevé le premier trophée européen

des Hammers depuis 58 ans.

West Ham a tenté de convaincre Declan Rice de rester et lui a proposé un contrat de 200 000 livres sterling par semaine (230 000 euros) il y a un an et demi. Mais le milieu défensif, à qui il reste un an de contrat, a refusé plusieurs fois de prolonger et veut s'en aller.

Mais Declan Rice sera très difficile à déloger. Selon la presse britannique, West Ham a reçu une offre de 93 millions d'euros plus bonus d'Arsenal mais ne répondra pas à cette proposition jugée basse.

Les Gunners devraient revenir à la charge avec une nouvelle offre dans les prochains jours..

## Tottenham a trouvé un accord avec David Raya

À la recherche d'un remplaçant pour Hugo Lloris, Tottenham aurait trouvé un accord avec David Raya, selon le journaliste Fabrizio Romano.

David Raya est sur le point de franchir une étape importante dans sa carrière. Alors que son contrat avec Brentford s'achève en 2024, l'Espagnol a trouvé un accord avec Tottenham, d'après le journaliste Fabrizio Romano.

Cette source précise que les Spurs cherchent désormais à trouver un terrain d'entente avec Brentford qui demande près de 47 millions d'euros pour lâcher son gardien. Un montant assez élevé pour le club londonien qui espère tout de même convaincre les dirigeants des Bees à le baisser.

Le joueur de 27 ans a rejoint Brentford en 2019. Depuis, il a joué un rôle crucial dans la promotion puis le maintien du club en Premier League.



## Le Qatar va racheter Manchester United pour 6 milliards d'euros



Selon les informations d'un média qatari proche du cheikh Jassim Bin Hamad Al Thani, un accord a été trouvé avec les actuels propriétaires de Manchester United pour une vente autour d'un montant de 6 milliards d'euros.

Le Qatar continue à mettre sa main sur le football européen. Selon «Al-Watan», média appartenant à la famille du cheikh Jassim Bin Hamad Al Thani, le Qatar a trouvé un accord avec les Glazers, propriétaires actuels de Manchester United, pour le rachat du club.

Une vente de 100% des parts du club qui devrait se solder contre un montant de 6 milliards d'euros, alors que le concurrent des Qataris sur ce dossier, INEOS, proposait le rachat de seulement 20% du club mancunien.

Si le Qatar venait à racheter Manchester United, cela n'aurait rien à voir avec QSI, les propriétaires qataris du Paris Saint-Germain. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre le président parisien Nasser Al-Khelaïfi en marge d'une réunion de l'ECA samedi dernier à Istanbul :

«Je n'ai rien à voir avec Manchester United. Ça m'a fait rire. Je suis Qataris, n'est-ce pas ? Si on me demande mon avis, je le donne bien sûr. C'est ce qui s'est passé. Je parle à tout le monde, pas seulement à Manchester United. Je leur fais part de mon expérience, c'est tout. En tant que président de l'ECA, j'aimerais avoir des compétitions encore meilleures et des clubs plus forts.»

## Vitor Roque se rapproche du FC Barcelone

La première recrue estivale du FC Barcelone pourrait se nommer Vitor Roque, le jeune crack de l'Athletico Paranaense.



Vitor Roque, âgé de 18 ans, devrait rejoindre le FC Barcelone dans les prochains jours, selon le journal «AS».

Le quotidien espagnol assure que le prodige brésilien signera un contrat de cinq ans. Son transfert pourrait rapporter environ 40 millions d'euros à l'Athletico Paranaense, club où il évolue depuis l'année dernière.

Ce dossier, mené par Deco, le nouveau secrétaire technique du club catalan, sera officialisé lorsque le Barça aura la marge salariale suffisante pour pouvoir enregistrer les nouveaux renforts.

Vitor Roque rejoindra la Catalogne afin de devenir le remplaçant naturel de Robert Lewandowski.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent  
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire  
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)  
[www.sundaytimesmauritius.com](http://www.sundaytimesmauritius.com)

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman  
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :  
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

## FORMULE 1

## Red Bull n'a pas autorisé Verstappen à rouler sur la Nordschleife

Sebastian Vettel et Daniel Ricciardo vont piloter des Red Bull historiques sur la Nordschleife en septembre, mais Helmut Marko s'est opposé à ce que Max Verstappen se joigne à la fête.

Le 9 septembre prochain, l'événement Formula Nürburgring sera le théâtre d'un spectacle inhabituel : des Formule 1 en piste sur la Nordschleife du Nürburgring, cette piste longue de plus de 20 kilomètres qui a accueilli la catégorie reine du sport automobile à 22 reprises dans les années 1950 à 1970.

Sebastian Vettel et Daniel Ricciardo seront présents au volant des Red Bull RB7 et RB8, toutes deux sacrées championnes du monde en 2011 et 2012 aux mains du pilote allemand ; cependant, la tête couronnée de la marque au taureau ne sera pas en action. Et ce n'est pas faute d'envie !

«Je voulais le faire, mais Helmut [Marko, conseiller sportif de Red Bull] ne m'y a pas autorisé», a expliqué Max Verstappen. «Il savait que j'essaierais

d'aller chercher la limite. J'aurais adoré participer.» Il s'agit évidemment d'éviter tout risque de blessure pour le leader du classement des pilotes, et ce dernier n'a donc pas insisté. «Je ne voulais pas créer de problème inutile. J'ai entendu que cet événement arrivait, Helmut était assis à la même table quand le sujet a été abordé, et il a dit : 'Non, non, non, tu ne vas pas faire ça !'»

«C'est risqué de rouler là-bas», admet volontiers le Néerlandais. «Ça dépend juste de comment on percute le rail. Mais ce n'est habituellement pas prévu, évidemment. En tout cas, j'espère pouvoir le faire un jour.»

Verstappen se serait pourtant fait un plaisir de tenter de battre le record du circuit, établi par Timo Bernhard en 5'19»546 en 2018 au volant d'une version débridée de la Porsche 919 Hybrid... mais le Règlement Sportif de la Formule 1, qui impose des pneus très durs en démonstration en vertu des



restrictions d'essais, n'aurait pas facilité la tâche. «J'aurais certainement tenté ma chance», confirme le pilote Red Bull. «Cependant, il faut avoir non pas les pneus de démonstration mais de vrais pneus, ce qui n'est pas autorisé.»

Verstappen ne désespère en tout cas pas de rouler sur la Nordschleife à l'avenir. «Idéalement, ce serait génial dans une F1. Mais si ce n'est pas autorisé dans une F1, peut-être un jour dans une GT3.»

## Russell : Verstappen est «moins agressif que jamais» en 2023

Pour George Russell, Max Verstappen est actuellement «moins agressif» en piste du fait de la nette supériorité de sa Red Bull.

Après le premier tiers de la saison 2023 de Formule 1, Max Verstappen semble d'ores et déjà en excellente position pour aller conquérir son troisième titre mondial. Un début de campagne bien éloigné du duel avec Lewis Hamilton, devenu de plus en plus âpre au fil de la saison 2021, ou des quelques affrontements avec Charles Leclerc en 2022.

Si le Néerlandais s'est montré relativement agressif dans sa défense de sa première place au premier virage du GP d'Espagne, la manœuvre n'a pas généré beaucoup de discussions, Carlos Sainz estimant lui-même que Verstappen avait «bien défendu» et «fait ce qu'il avait à faire».

La saison n'a toutefois pas été sans quelques heurts, avec comme épisode le plus notable les contacts avec George Russell au premier tour du sprint de Bakou ou encore les plaintes à l'encontre de Hamilton lors du départ du GP d'Australie. Dans les deux cas, toutefois, les commissaires n'ont rien trouvé à redire.

D'aucuns estiment que la différence entre la génération des jeunes pilotes de la F1 actuelle, qui ont



majoritairement couru ensemble à différents stades de leur carrière, et le faussé avec la génération d'un pilote comme Hamilton pouvait expliquer les différences notables dans l'attitude de Verstappen mais également dans l'issue des batailles en piste.

Quand Motorsport.com a interrogé Russell sur le sujet, le pilote Mercedes a répondu : «Je pense que nous nous connaissons tous assez bien. Nous connaissons nos styles de pilotage respectifs, nous connaissons les risques que nous prenons les uns et les autres. J'ai couru pour la

première fois contre Max et Charles, et Esteban [Ocon] en fait, en 2011.»

«En fait, j'ai couru contre eux avant de courir contre Alex [Albon] ou Lando [Norris], ce qui est assez intéressant compte tenu des différences de nationalité. Mais, comme Alex et Lando, nous avons grandi en karting, en regardant d'autres courses. J'ai donc toujours regardé Alex courir dans la catégorie d'âge supérieure, ou Lando dans la catégorie inférieure.»

«Nous nous connaissons et cela contribue probablement à la façon dont nous courons les uns contre les

autres. Mais quand on se bat pour un championnat, on se bat légèrement différemment et Max est probablement moins agressif qu'il ne l'a jamais été [actuellement], parce qu'il n'est pas dans une position où il a besoin d'être agressif.»

«Il peut perdre une position et savoir qu'il la récupérera plus tard. Alors que nous, nous sommes probablement un peu plus dans une situation où c'est 'quitte ou double' pour obtenir une chance de victoire dans la saison.»

Questionné sur l'importance de la confiance accordée aux autres pilotes de F1, Russell a laissé entendre qu'il y avait «peut-être trois pilotes sur la grille contre lesquels

[la plupart des pilotes] pourraient ne pas se sentir à l'aise». Puis il a ajouté : «La plupart des pilotes se font confiance. Je ne pense pas que [ces trois pilotes non nommés] aient la même conscience spatiale que les autres.»

«En fait, vous préférez vous battre contre les grands pilotes parce que vous savez qu'ils seront capables de mieux contrôler leur voiture et de la placer dans des positions difficiles, mais pas dangereuses, par rapport à quelqu'un qui n'est peut-être pas au même niveau que les meilleurs.»

# Vettel va piloter la Red Bull RB7 sur la Nordschleife

• Sebastian Vettel fera son retour au volant d'une Formule 1 en septembre prochain... sur la Nordschleife !

C'est un événement qui va faire grand bruit et pour lequel Daniel Ricciardo avait déjà été annoncé, mais qui va enregistrer un invité supplémentaire de marque ! Organisé par Red Bull, Formula Nürburgring se déroulera le 9 septembre prochain avec un concept assez clair mais très séduisant pour le public : faire rouler des Formule 1 sur la mythique Nordschleife.

Alors que les billets sont en vente pour y assister, l'événement commence à annoncer son casting. On savait déjà que Daniel Ricciardo piloterait la Red Bull RB8 de la saison 2012. Vient désormais s'y ajouter Sebastian Vettel au volant de la Red Bull RB7 à moteur Renault avec laquelle il a été sacré Champion du monde pour la deuxième fois en 2011. Elle utilisera un biocarburant, comme c'était déjà le cas lors de la démonstration du pilote allemand avec la Williams FW14B à Silverstone l'an passé.

Les promoteurs de ce grand show mécanique annonceront prochainement les autres pilotes et monoplaces attendus en piste à cette occasion. Néanmoins, la présence

de Sebastian Vettel constitue un petit événement puisqu'il s'agira a priori du premier retour en piste du quadruple Champion du monde de Formule 1 depuis qu'il a pris sa retraite en fin de saison dernière en quittant Aston Martin.

La boucle nord du Nürburgring, mieux connue sous le nom de Nordschleife et longue de plus de 20 km, a été abandonnée par la Formule 1 après le Grand Prix d'Allemagne 1976. Il avait ensuite fallu attendre 2007 pour revoir une monoplace de la catégorie reine y rouler de nouveau, quand Nick Heidfeld avait effectué deux tours de démonstration avec sa BMW-Sauber. Longtemps détenu par Stefan Belloff en 6'11»130 (au



volant d'une Porsche 956 en 1983), le record absolu de la Nordschleife a été battu il y a cinq ans, lorsque Porsche a préparé une version extrême de sa 919 Hybrid en guise d'adieu à son programme LMP1. Timo Bernhard avait alors atomisé le chrono en

couplant la ligne en 5'19»546 !

Aujourd'hui long de 20,832, le tracé propose officiellement 73 virages (40 à droite, 33 à gauche) et un dénivelé parfois important (jusqu'à 16%) avec une altitude maximale supérieure à 600 mètres.

## La F1 ne veut pas «manipuler» le championnat pour ralentir Red Bull

Stefano Domenicali, le PDG de la Formule 1, estime qu'il serait injuste de modifier les règles en cours de saison pour tenter d'entraver Red Bull dans sa marche dominatrice vers les titres mondiaux.

Sur la lancée d'une seconde partie de saison 2022 dominatrice, Red Bull semble avoir déjà bien en main les deux titres mondiaux 2023 alors même qu'à peine un tiers des 22 courses prévues a été disputé. Après sept Grands Prix, Max Verstappen compte en effet 53 points d'avance sur son propre équipier Sergio Pérez et 71 sur le troisième, Fernando Alonso, alors que l'écurie dispose de 135 unités d'avance sur Mercedes.

La lutte pour la victoire ayant rarement été serrée cette saison, d'aucuns craignent que la période d'embellie connue par la discipline en termes de popularité connaisse un coup d'arrêt face au spectre d'une nouvelle domination implacable.

Si le PDG de la Formule 1, Stefano Domenicali, admet qu'il serait préférable pour l'intérêt du championnat qu'il y ait une véritable bataille pour la première place, il juge qu'il n'est



pas souhaitable que les instances interviennent en imposant des changements de règles en cours de saison dans le but de freiner Red Bull.

Dans le cadre du podcast Beyond the Grid, à la question de savoir si une intervention était envisagée, Domenicali de répondre : «Je pense que ce ne serait pas juste. Ce n'est pas correct parce que nous ne pouvons pas être vus comme faisant partie d'une manipulation. Ce

n'est pas correct et ce n'est pas juste. Je n'imagine pas du tout ce genre d'approche.»

À l'instar de ce qu'a pu déclarer Verstappen, en route pour son troisième titre en autant d'années, l'ancien directeur de Ferrari estime qu'il vaut mieux, au contraire, stabiliser les règles pour donner une chance aux rivaux de rattraper leur retard. «Je pense qu'aujourd'hui, c'est la bonne approche,

[et] également parce que les règles ont été changées il y a peu de temps. En conséquence, ça va se produire, assurément.»

«La F1 a toujours été une discipline où il y a eu des cycles, où des équipes ont été très dominatrices et ensuite d'autres sont arrivées dans l'équation. Donc je dirais que notre objectif devrait être – si on adopte cette approche stratégique – de nous assurer que ces cycles soient plus courts à l'avenir.»

Domenicali souligne par ailleurs que la hiérarchie demeure serrée loin derrière Red Bull. «Je pense que l'écart se situe surtout entre une équipe et les autres. Nous devons prendre en compte le fait qu'ils [Red Bull] ont fait un travail incroyable. Il est vrai que l'écart semble important, mais nous devons être prudents, car nous savons que dans la vie, les choses peuvent changer très rapidement.»